

Bons Marchés dans les Capots
Durant les prochains 30 jours nous vendrons tous nos capots d'hiver à 20 p.c. d'escompte, dans le but de réduire notre stock et faciliter notre inventaire.
S. F. MAYER

LE COURRIER DE L'OUEST

Bons Marchés dans les Capots
Durant les prochains 30 jours nous vendrons tous nos capots d'hiver à 20 p.c. d'escompte, dans le but de réduire notre stock et faciliter notre inventaire.
S. F. MAYER

VOL. II

Leg. Assembly R. Roc
15-2-07

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 13 DECEMBRE 1906

No. 10

The Traders Bank of Canada

Occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans le bloc Gariépy.

Coin des rues Jasper et McDougall

Ouverts le Samedi soir de 7 à 9 h.

T. F. S. JACKSON, Gérant.

CULTIVATEURS et GENS de la ville qui désirez vendre vos propriétés venez nous rendre visite à notre bureau 243 Jasper.

Napoleon Leclerc

Agent d'Immeubles, Edmonton.



Préparez-vous

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, faites vos plans d'avance.

Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construction.

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis, Moulures, etc.

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

Le magasin DE **Big Store** Le magasin DES Bonnes Valeurs

Cadeaux de NOEL

en grande variété.

Un grand assortiment de jolies ceintures, de genres différents, collets de soie, bourses, mouchoirs de tous genres, sacoches, etc.

Broderie, dentelles, etc.

Soie pour matinées, toutes sortes, de \$3.75 en montant, aussi laines pour matinées.

Nous sommes les agents pour les fameux gants "Reynier", noirs, blancs, et couleurs, chaque paire est positivement garantie.

Pour les Hommes

Nous exposons un stock complet de cravates, foulards, mouchoirs, robes de chambre, "smoking jackets", etc.

Fourrures! fourrures !! fourrures !!!

Rien de plus populaire.

Nous avons un bon assortiment de casques, collets, gants à poignets, capots, etc.

Nous avons ce qu'il faut pour le commerce des fêtes à des prix qui plaisent à tous.

C'est toujours mieux pour un acheteur de venir de bonne heure, alors qu'il y a plus de choix.

McDougall & Secord

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell."

Téléphone 136

CULTIVATEURS qui voulez vendre promptement, mettez vos propriétés sur nos listes.

J. B. Walker & Co.

Immeubles, Assurance, Finance.

113, Avenue Jasper

Boîte Postale 359 EDMONTON Tél. 487

A TRAVERS LE MONDE

AUTRICHE

Le suffrage universel

Vienne, Autriche. — La chambre basse du parlement a passé en deuxième et troisième lecture la nouvelle loi du suffrage universel, qui accorde le droit de voter à tout sujet autrichien mâle de 24 ans, sachant lire et écrire et résidant depuis au moins un an dans la localité où se fait une élection.

Cette loi met fin à la longue lutte en faveur du suffrage universel inaugurée il y a un an par les démocrates socialistes.

Les Allemands radicaux ont protesté violemment contre le passage de cette loi, tandis que les socialistes et les anti-sémites applaudissaient avec enthousiasme. Les Tchèques radicaux ont quitté la salle avant le vote, et il n'y a pas eu d'incidents sérieux.

La chambre basse du parlement se composera à l'avenir de 516 membres, dont 233 Allemands, 107 Tchèques, 32 Polonais, 33 Ruthènes, 24 Slaves, 13 Croates serbes, 19 Italiens et 5 Roumains.

Le suffrage universel enlève leurs privilèges aux grands propriétaires fonciers et aux chambres de commerce. La grande difficulté à surmonter consistait dans la distribution des mandats entre les différentes nationalités autrichiennes, et le moyen a été trouvé dans les concessions mutuelles que se sont faites les Allemands et les Tchèques en Bohême. Il a été entendu que la Bohême élira 150 députés, dont 55 Allemands.

On croit que le suffrage universel aidera à adoucir les sentiments nationaux et transformera graduellement les partis politiques divisés seules sur les questions économiques.

La chambre haute n'est pas disposée à accepter la loi, les pairs demandant deux votes pour chaque homme marié âgé de plus de 35 ans. Le rejet de la loi par la chambre haute signifierait une reprise de la guerre de races. On espère, cependant, dans les cercles officiels, pouvoir vaincre la résistance des seigneurs.

Les Etats-Unis et le Japon

Chicago. — Le juge Paul W. Linebarger, qui arrive des Iles Philippines, où il a exercé pendant cinq ans les fonctions de juge auxquelles il avait été nommé par le président McKinley, déclare que l'avenir des Philippines dépend de l'établissement du libre échange commercial entre l'archipel et les Etats-Unis.

Le juge Linebarger croit fermement que les Philippines ont été estimées au-dessous de leur valeur réelle, de même que les ressources de leur pays. Il déclare qu'on se trompe étrangement aux Etats-Unis en croyant que les Iles Philippines sont un fardeau pour les contribuables de la République, au lieu d'être une nation qui pourvoit elle-même à ses propres besoins.

Rappelant les opérations des Japonais en Extrême-Orient depuis la guerre russo-japonaise, le juge Linebarger a exprimé l'opinion qu'une guerre entre les jaunes est inévitable.

parce que ceux-ci désirent contrôler le commerce des pays situés au delà du Pacifique. Déjà, dit-il, la devise "Un plus grand Japon" trouve sa expression sur les lèvres de tous les fils du Royaume des Fleurs.

Le juge Linebarger est en faveur de l'établissement d'un bureau de commerce étranger qui fonctionnerait de concert avec le service consulaire.

Tokio, Japon. — Une escadre d'entraînement composée des croiseurs "Isukussime," "Hashidatos" et "Matchusime," sous le commandement du contre-amiral Togooka, anciennement président de l'école des cadets de marine, quittera Yokohama, le 5 janvier prochain pour une croisière qui comprendra un arrêt à Honolulu. L'escadre arrivera probablement à San Francisco, le 13 février, et visitera ensuite Seattle et Tacoma.

A dessein nous mettons côte à côte ces deux communiqués.

Cette escadre pourrait bien jouer le rôle d'éclairer pour la guerre que nous devons considérer comme prochaine, très prochaine.

Nous reparlerons de la situation respective de ces deux puissances qui par leur antagonisme latent occupent l'attention du monde entier ainsi qu'en fait foi l'article suivant publié par *Le Matin* de Paris à propos de l'incident des écoles de Californie :

"Pendant que ce langage énergique se fait entendre dans l'Ouest, le président revient de son voyage à Panama, le front soucieux. Il a adressé au congrès un message spécial sur ce qu'il a vu dans son voyage.

M. Roosevelt a vu de ses propres yeux les crimes colossaux commis par son administration dans l'Isthme de Panama. Jusqu'à présent, malgré les millions, dont ils disposaient, malgré leur formidable énergie, et en dépit de leurs splendides machines, les Etats-Unis n'ont pas encore accompli dans l'Isthme la quarantième partie de ce qu'y ont fait les ingénieurs français.

"Les travaux donnent actuellement un rendement mensuel de près de 80 pour cent inférieur à ce qu'ils produisaient quand la France les dirigeait. Le premier navire devait passer d'un océan à l'autre dix-huit mois après que

les Américains se mirent à l'œuvre ; or, ce premier navire ne traversera pas le canal avant dix ans et peut-être douze.

"Cela veut dire que pendant les dix prochaines années les Etats-Unis seront encore dans l'impossibilité d'envoyer leurs flottes de l'Atlantique dans le Pacifique. Cela veut dire que pendant encore dix ans, les côtes du Pacifique sont à la merci d'un coup de main des Japonais. Cela signifie que, pendant encore dix ans, le Japon jouira d'une suprématie indiscutable dans les eaux qui séparent ses côtes de celles des Etats-Unis.

La famine en Russie

Saint-Petersbourg. — Le prince Lyoff et le prince Obeliani, les représentants du comité organisé par le Zemstvo de Moscou pour venir en aide aux victimes de la famine, ont fourni à la Presse Associée des renseignements qui démontrent que les récoltes ont manqué complètement dans les sept provinces de Samara, Saratov, Roubirsk, Mazan, Ponz, Tambov et Ufa. Dans vingt et une autres provinces, les récoltes ont été très pauvres, et 30,000,000 de personnes devront être secourues pendant une période de quatre à dix mois en attendant les nouvelles récoltes, si on ne veut pas qu'elles meurent de faim. Dans quelques régions la population souffre de la famine depuis dix ans, et deux fois seulement les récoltes ont été passables.

Le prince Lyoff croit que la somme de \$50,000,000, prévue par le gouvernement pour secourir les victimes, est insuffisante. Le comité de Moscou estime qu'il faudra \$75,000,000 et peut-être davantage.

Bien que la situation soit pitoyable dans les régions où sévit la famine, elle deviendra horrible en janvier. Le fond de \$300,000 à la disposition du Zemstvo de Moscou sera alors épuisé, et les comités de secours seront forcés de venir en aide aux paysans mourant de faim.

Le Pape et les Polonais.

Rome. — Le Pape a reçu en audience d'adieu le cardinal Kopp, archevêque de Breslau. Le cardinal part pour Berlin, où il aura des entrevues avec le chancelier von Bülow et l'empereur Guillaume et leur communiquera le résultat de ses conférences avec les autorités du Vatican en rapport avec la question polonaise.

Le Vatican est en sympathie parfaite avec les Polonais, mais ne peut épouser leur cause contre l'Allemagne parce que la politique de celle-ci n'est pas dirigée contre la religion catholique.

Le Pape a chargé le cardinal Kopp de se faire auprès de l'empereur Guillaume l'interprète de ses sentiments de chaude sympathie.

Chants de louange de nos clients

à l'adresse de notre maison pour les Harmoniums que nous leur avons rendus.

Ceux qui ont acheté de nous un de ces instruments ne manquent pas d'en faire l'éloge. Pour les familles qui n'ont pas les moyens de se payer un piano, un de ces harmoniums est justement l'affaire. Plus tard, on peut remettre l'harmonium pour payer une partie d'un piano.



Nous sommes les seuls agents pour les fameux pianos Gerhardt Heintzman au sujet du mérite de ces instruments voici une lettre qui en dit long :

"Le ton merveilleux de vos pianos m'a fasciné ; cela surpasse en beauté tout ce que j'ai entendu au monde."

MADAME ALMA POWELL

Il y a de la discorde entre nos prix et nos marchandises. Les valeurs sont grandes et les prix petits. Il n'y a cependant aucun manque d'harmonie, comme même les profanes peuvent le voir en essayant nos Banjos, Guitares, Mandolines, Flûtes, Accordéons, Violons, etc., qui tous sont des instruments de lière qualité.

Toutes sont les produits de bonnes maisons et c'est vraiment une honte de voir un tel massacre de prix. Mais vous n'êtes pas tenu de raconter à tout le monde ce que vous avez payé pour ceci ou pour cela... Nous avons un beau stock de Phonographes et accessoires ; que les amateurs viennent pendant que tout est au complet.

Il faut voir tous les jolis articles, pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, que nous avons en magasin.

Une visite sollicitée.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

The DOMINION BANK

E. B. OSLER, M. P., Président.

C. A. BOGERT, Gérant-Général.

Total déposé \$32,307,163.06

N'importe qui, n'importe où, peut ouvrir un compte chez nous avec UNE PIASTRE (\$1)

Cette banque paye 3 p.c.

Vous pouvez toujours retirer tout ou une partie de votre dépôt.

La Banque est ouverte le samedi soir de 7 à 9 hrs

Succursale d'Edmonton :

Avenue Jasper (entre la 1ère et la 2ème rue)

E. C. Bowker, Gérant.

Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers,

Confiseurs.

Sacs de farine vides, 24 pour \$1.00

Nous payons argent comptant pour les œufs.

W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU

LURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION,

LATTES, BARDEAUX,

CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

Boîte B. P. 744

Tél. 526

EDMONTON FRUIT & PRODUCE Co.

Marchands de Gros et Agents à commission de

Fruits de toutes espèces, importés et domestiques, Beurre, Œufs, Fromages, etc.

Représentants de la maison ARMOUR & Co. de Chicago, Ill.

Jambon, Bacon, Saindoux, Viandes salées et séchées, etc.

EDMONTON, ALTA.

C'EST LE TEMPS !

de donner vos commandes pour vos fleurs, feuillages, plantes, fleurs de gui, palmiers, fougères, etc. La table de Noël n'est pas complète sans les bouquets. Donnez votre commande maintenant afin d'être assurés d'avoir absolument ce qu'il vous faut.

Edmonton Floral Co.

T. H. GREENWAY, Gérant

Edifice du Théâtre, Avenue Jasper

Tél. 456 Boîte 213

Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

PATRONS **J. H. MORRIS & Co.** **PATRONS**
STANDARD 15 cts Magasin à rayons 15 cts

Manteaux pour Dames
Nous avons cette année un meilleur et plus grand assortiment de manteaux, jaquettes, etc. que jamais.
Manteaux en "Beaver cloth", bleu et noir, \$8, à \$13.50.
Manteaux en "Beaver cloth", \$12, à \$20.
Manteaux en "Coyote cloth", \$12, à \$20.
Manteaux doubles de fourrure, bon collets, etc. \$25, \$35.

Manteaux pour demoiselles de \$3.00 à \$15.
Vêtements pour hommes
Complets en "Beaver cloth", ajustement garanti, doublures de première qualité, \$8.
Complets en "Beaver cloth", \$8, à \$15.
Un grand assortiment de vêtements pour garçons. Toutes grandeur et différents prix.
Un bon lot de paletots et jaquettes, doubles et non doubles.

Ne pas oublier notre département des **EPICERIES**, où vous trouverez toujours des marchandises de qualité supérieure.

Je ne peux pas prendre votre portrait par le TELEPHONE.

Mais quand vous serez venu poser, nous pourrions répondre à toutes les questions que vous pourrez demander par le phone, notre téléphone est le No. 252.

Ernest Brown

PHOTOGRAPHE
'Studio Mathers' BOITE 276 EDMONTON, Alta. TEL. 252

Tous ceux qui viennent à

VEGREVILLE

ne manquent pas de faire une visite au magasin absolument moderne de **M. E. L. Poulin** où tous sont assurés d'être bien servis. Essayez-en vous-même

E. L. POULIN

Marchand Général
Epicerie, Marchandises Sèches, Provisions
VEGREVILLE

J. E. CLARKE

SELLIER.

—Grand assortiment de—

Harnais, Selles, Malles, Valises, etc.

PRIX RÉDUITS

Magasin vis-à-vis Révillon.

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Terrains et fermes à vendre dans toutes les localités d'Alberta.

Tél. 333 EDMONTON Boite Postale 163

Actualités

Les Acadiens.

Nos frères de l'Acadie n'ont pas encore de fête nationale véritable et ils s'en plaignent. Ils ont bien l'Assomption, mais c'est plutôt une solennité religieuse. Tandis que nous célébrons la St. Jean-Baptiste sur les bords du St-Laurent, dans tout le Canada comme dans la Nouvelle-Angleterre, ils se contentent de gémir sur leurs infortunes passées et présentes. Écoutez ce que nous en apprend l'*Évangéline* :

"On sait quelle âme les Canadiens-français apportent à la célébration de leur fête nationale. Avec quelle anxiété ils attendent ce jour, avec quel respect religieux ils l'observent. On connaît aussi les avantages qu'ils en retirent.

"N'y a-t-il pas pour nous, Acadiens-français, une bonne leçon à tirer de ce déploiement patriotique de nos frères de Québec ?

"Nous sommes les fils d'une même mère. Notre sang, notre foi, notre langue, notre origine sont identiques. Les mêmes que ceux des Canadiens-français. Rien de ce dont ils peuvent s'enorgueillir ne nous est étranger. Notre début, notre histoire, nos luttes, nos dangers sont les mêmes. Tout ce qui les intéresse nous touche de bien près.

"Nous sommes les aînés de la famille française en Amérique. C'est sur notre sol acadien que fut implantée la première colonie française.

"Mais, par la suite des événements, nos frères de Saint-Laurent nous ont devancés et aujourd'hui avec l'éminent contingent d'hommes d'état qu'ils fournissent à la Puissance, il faut leur octroyer des brevets auxquels leurs qualités leur donnent mille fois le droit.

"C'est universellement reconnu de nos jours que la province de Québec fournit au pays ses politiciens les plus distingués. Quelle admiration ne provoquent pas les noms d'un Sir Wilfrid Laurier, d'un Bourassa, d'un Brodeur, d'un Lemieux, d'un Gouin ou d'un Turgeon, pour ne nommer que quelques-uns des mieux connus !

"D'où vient que la province sœur

fournissent ce contingent célèbre, à côté d'autres qui s'annoncent pour l'avenir ?

"Le chaud tempérament français adapté aux idées méthodiques et sages de la constitution britannique ne suffit pas seul à l'expliquer. Les Canadiens-français ont du "patriotisme" et, du dévouement. Ils mettent de l'avant ceux, des leurs qui le méritent, sans se laisser diviser par des questions de clocher.

"Ce patriotisme ils le puisent dans l'étude assidue de leur histoire, et ils le réchauffent dans ces fêtes comme ils en ont célébré une le 24 juin. Ce sont des paroles éloquentes prononcées en ces circonstances et répandues parmi le peuple, qui alimentent le patriotisme, entretiennent le respect des vieilles traditions, et nous leur accordons volontiers, d'être les piliers de la race française en Amérique.

"Nous, Acadiens, nous ne sommes pas encore complètement sortis du chaos et notre organisation est loin d'être complète. Faute de savoir nous entendre, nous nous laissons diviser par nos compatriotes de langues différentes, lesquels tirent adroitement parti de nos querelles intestines. Pourtant nous avons un chiffre de population qui mérite d'être respecté : sur-tout ici, aux Nouveaux-Brunswick, où nous sommes un peu plus d'un quart de la population.

"Il faudrait, nous aussi, célébrer tous les ans, avec grand éclat, notre fête nationale. Il faudrait montrer à nos populations que nous avons un passé à commémorer et un avenir à préparer. Il faudrait nous rappeler que nous avons des droits à faire valoir, et que ces droits nous ne les ferons respecter qu'en autant que nous aurons entre nous de l'entente et de l'harmonie.

La grande faute des Acadiens, c'est d'avoir cherché à se détacher de la famille française d'Amérique, en ne célébrant pas avec nous la St-Jean-Baptiste, sous un prétexte futile. C'est un sénateur acadien, l'Hon. M. Pascal Poirier, qui, en 1881, lors de la première convention nationale des Acadiens à Memramcook, prononçait ces paroles malheureuses :

"Pour désigner les Canadiens-français, les Anglais disent souvent : "The Saint John Baptist." Ils prennent le pavillon pour la nation, la fête nationale pour le peuple. Avec la Saint-Jean-Baptiste pour fête nationale, on ne nous distinguera par des Canadiens-français. Or, n'est-ce pas que nous voulons, non seulement rester ce que nous sommes, mais qu'on sache qui nous sommes ? Et puis de quel droit irions-nous prendre, sans cérémonie, le blason d'un autre peuple (sic) ? Une famille n'adopte pas les armes d'une autre famille. Au moins devrions-nous consulter le peuple canadien avant de lui prendre sa fête. Je sais que les Canadiens-français sont assez nos amis pour ne pas s'en formaliser, peut-être seraient-ils heureux de nous voir adopter le 24 juin comme fête de notre élément."

Le sénateur Poirier en s'exprimant de la sorte, a montré qu'il ne voyait pas plus loin que son nez.

Aujourd'hui, à proprement parler, les Acadiens qui ont voulu faire bande à part, ne célèbrent pas de fête nationale. Ils sont isolés, dispersés, sans influence. Ils avaient pourtant tout à gagner en s'unissant à nous, leurs frères canadiens-français ou franco-américains. La famille française d'Amérique n'est pas déjà trop nombreuse pour que nous allions de gaieté de cœur et sans de graves raisons, la sanctionner, la partager, en divers groupes ou entités différentes se regardant d'un air jaloux et envieux, au lieu de marcher la main dans la main, s'entraïdant constamment, célébrant la même fête, aspirant à la réalisation du même rêve national ; la perpétuation du français et l'accroissement de l'influence française dans l'Amérique du Nord.

L'Union.

FEU ! VIE !

F. FRASER TIMS

Vis-à-vis le Bureau de Poste, EDMONTON
Agent de
Phoenix Fire Insurance Co.
San Life Ins. Co.
North America Ins. Co.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital payé - - \$4,515,000
Réserve, - - - 4,515,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, Hon. R. JAFFRAY,

Président ; Vice-Président.

Agents en France : Crédit Lyonnais.
Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York : Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis : First National Bank. Agence de St. Paul : Second National Bank. Agence de Chicago : First National Bank.
Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.
Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants :

\$5.00 et moins, 3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. 6 cts.
" " 10.00 " " 30. 10 cts.
" " 30.00 " " 50. 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à l'importe quel bureau de Bank incorporée du Canada.

Départements d'Épargnes.

Dépôts reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président

E. F. HEDDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS : :

Londres, Ang. : The Royal Bank of Scotland.

New York, U. S. : The American Exchange National Bank

Chicago : The Northern Trusts Company

St. Paul : First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépôts, crédité 2 fois par an.
Achat et vente de Traités. Emission de Bons de Banques "Bank M. O.
Prompts Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

LA POPULARITE DE LA

BIERE OCHSNER

(BRASSERIE DE STRATHCONA)

Augmente d'une façon extraordinaire.

Demandez-la.

R. OCHSNER, Propriétaire.

BRASSERIE DE STRATHCONA.

Attendez le Concours

Ecurie de Remise

IMPERIAL STABLES COMPANY

(Récemment Richelieu Stables Company)

Ecurie de Louage

Troisième Rue

Près de l'Hotel Richelieu

Le Roman D'une Croyante

Par Jean de la Brète
No. 10

X

Désormais mon existence entra dans une nouvelle phase, phase remplie de glaces et d'amerume, mais d'une tranquillité relative.

Louis avait compris que je n'étais plus la jeune fille tremblante et timide qu'il avait connue, ni la femme aimante qu'il eût pu soumettre à tous ses caprices. Nos rapports ne devaient plus avoir, que très rarement du moins, ce caractère violent qu'il eût rendu la vie insupportable à ma fille. Mais il était impossible évidemment que sa nature et son antipathie se modifiassent instantanément, et il continua, durant un temps bien long, la guerre à coups d'épingle, guerre d'embuscades, se plaçant à froisser les sentiments qu'il savait m'être chers et à bafouer les idées généreuses que j'aimais.

Deux mois environ après son retour, il reçut une lettre de M. Marien qui lui annonçait son départ pour le Japon.

—Il prétend que sa passion des voyages a réussi à si violente qu'il ne reviendra pas en France d'ici plusieurs années, me dit-il.

—Il a toujours aimé les voyages lointains, répondis-je, en me reprochant tout bas l'émotion que je dissimulais. —Cependant, il paraissait installé complètement en Anjou. Après cela, c'est un homme à caprices ; mais sa lettre est écrite sur un ton de tristesse qui me fait soupçonner que, derrière son départ précipité, il pourrait bien y

avoir une déception. Marien mélancolique et amoureux ? c'est le comble du drôle. — Vraiment ? pourquoi ? dis-je avec effort. Il passe pour être plein de cœur.

—Hé ! du cœur... tant que vous voudrez, ma chère ! mais une femme ne peut pas l'aimer, voyons, c'est évident !

Pendant qu'il me parlait ainsi, nous étions à l'orée d'un bois où, l'année précédente, Marien, devant une réunion d'amis, avait raconté avec beaucoup d'esprit une aventure plaisante qui lui était arrivée la veille.

Nul ne songeait à le trouver ridicule, et je ne sais pourquoi j'avais gardé de cette après-midi une impression particulièrement séduisante. Elle renaisait toute fraîche, toute vivante, en face des bois parfumés et des fleurs sauvages que nous avions admirées pendant qu'il s'abandonnait à sa verve.

—Mais, dis-je machinalement, un esprit, ses qualités morales dont vous appréciez une partie dans son bon caractère, qu'en faites-vous ? —Qualités morales ! répondit Louis en haussant les épaules. Vous n'avez pas l'ombre de jugement, ma pauvre Geneviève, et vous habitez toujours le pays du bleu.

Ah ! je l'adore, ce pays-là, si ses habitants ne ressentent bien pas aux sceptiques de votre planète. Mais il eût pu dédaigner son ami indéfiniment. Il y avait dans son âme un petit coin où l'image de celui qui m'aimait conservait toujours une nuance d'idéal.

Cette lettre mélancolique, en me remuant profondément, détruisit en partie le travail des mois précédents.

Je saisis un prétexte pour aller à Saumur, et me fis arrêter chez la Phine.

Elle arrosait des ceillots placés sur le

ebord extérieur de la croisée, en face de guenilles que les voisins avaient suspendues à une corde usée qui traversait la cour misérable. Elle aussi allait à sa manière le pays du bleu, et ces ceillots magnifiques, qu'elle soignait avec sollicitude, lui contaient ce que son esprit éprouvait sans pouvoir peut-être analyser l'impression.

Du charbon s'allumait sur un fourneau portatif, et son chéle de forme vieillotte, posé sur le lit, digne d'une princesse, indiquait qu'elle venait de rentrer. Elle remplissait tous les jours une mission que, depuis bon nombre d'années, son cœur lui avait imposée. Chaque matin, elle prenait sur son sommeil pour avancer l'ouvrage de la journée, afin d'avoir le temps d'aller fort loin faire le ménage d'une ancienne pratique tombée dans la misère.

—Tu as donc encore cette charge, la Phine ? lui dis-je.

—Ça ne me gêne guère, en tout cas ! répondit-elle. Mais je vas la perdre, parce que la pauvre dame quitte Saumur, et qu'une fois beaucoup de peine de ne plus la voir.

—Eh bien, moi, je suis contente de penser que tu ne te fatiguera plus.

—Bouh ! fatiguer... tenez, madame, vous me faites rire quand vous dites ça ! V'là-y pas qu'est difficile pour moi de faire un lit et deux chambres ! Mais ce n'est pas la même chose pour elle, qui a été élevée comme vous. Je vas toujours lui repasser encore une fois son linge avant son départ.

Elle s'installa donc sur sa table après avoir relevé sa robe autour d'elle, selon une vieille habitude quand elle était dans sa chambre ou dans sa lingerie. Je méditais sans rien dire sur l'exemple que donnait à mon courage éternel cette petite vieille aussi aimante que moi, mais plus isolée encore, lorsqu'elle me dit :

—Eh bien, madame, vous n'êtes pas venue pour être muette comme un poisson.

—Je ne pensais plus à moi, mais à toi, dis-je en sortant de ma rêverie. La Phine, Louis a reçu une lettre de M. Marien... il paraît si triste !

—Il n'y a pas de doute !... il ne peut pas devenir gai tout à coup comme un écervelé.

Comme tu dis ça... repris-je un peu offensée.

—Comment voulez-vous que je dise, ma chère dame ? Mais vous avez trop bon cœur en vous brécassant à propos de sa tristesse. D'abord, il ne pouvait pas écrire à votre mari sur l'air d'une chanson, il savait bien que vous entendriez parler de la lettre.

—La Phine, dis-je, fâchée, je crois

Ivrognerie Guérie

COMMENT UNE MONTREALAISE GUÉRIT SON MARI DE L'IVROGNERIE AVEC UN REMÈDE SECRÉT.



"Je tiens à vous dire que le remède "Samarita" a guéri mon mari de son ivrognerie et a sauvé sa santé. Que j'ai eu beaucoup d'avoir sa confiance et d'avoir écrit pour un médicament gratuit ! Ce médicament que vous m'avez envoyé a mis un frein à sa passion, et avant que j'eusse fini de lui faire prendre le traitement complet, j'ai fait venir ensuite, il était guéri pour de bon. Le lui ai-je administré dans son état de sauté et il ne s'en est pas aperçu. Je veux que d'autres le sachent et vous prie de publier ma lettre. La santé de mon mari est meilleure, sous tous les rapports."

Paquet gratis, et brochure contenant renseignements, tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SAMARITA REMEDY CO., 12 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

que tu es de mauvaise humeur, aujourd'hui.

—Que voulez-vous, ma mignonne, je veux bien croire qu'il a du chagrin, oui, c'est sûr, je crois qu'il en a encore. Mais faut pas me dire que ça durera éternellement, parce que, quand vous direz de tout, je ne suis pas imbécile.

—Est-ce qu'il s'agit de cela ! dis-je dévotement et les larmes aux yeux.

La Phine, qui, ce jour-là, s'était mis en tête de ne point s'apitoyer sur mon sort, et encore moins sur celui de Marien, n'eut pas l'air de remarquer mon émotion, et continua :

—Quand je pense que, moi aussi, je me suis ennuie la tête au sujet d'un grand escogriffe, beau... un homme enflé ! il avait des yeux aussi vifs, aussi hardis ! V'là-y pas que j'avais fait la bêtise de l'aimer. Mon poëpe ne le regardait pas d'un bon œil, mais enfin il ne disait rien parce qu'il voyait que j'étais affamée de lui. Eh bien, croirez-vous, madame, que ce grand sot ne venait pas pour le bon motif ! Je forais rive le monde si je disais, moi qui suis si laide, qu'un homme s'est mis à mes genoux... Si vous aviez vu toutes ses !

"Si je ne cédais pas, il allait mourir de chagrin ; ben s'ti, il désirait m'avoir pour femme ; mais sa mère ne voulait pas, parce que je n'avais point d'argent, et qu'enfin, finalement, il allait se jeter à l'eau."

"Ma foi, mon gas, que je lui dis, voyez-vous si vous voulez, mais ça vous avancera ben ! Et quand il devenait trop femme, si vous me le demandiez maintenant, je ne le voudrais point. C'est pas dans mon caractère d'entrer dans une famille qui ne veut point de moi." Il ne s'est pas noyé et il a bien fait, ça n'avait point de sens. Quelques mois plus tard, j'ai appris qu'il épousait une grande graille à peu près aussi laide que moi, mais

qui avait bien des écus. Maintenant, c'est un bonhomme dont les petits enfants sont si jolis que je les embrasse toujours quand je les rencontre, moi qui aime tant les enfants. C'est-y loin, tout ça, quand j'y songe... Mais je me suis minée longtemps en pensant à lui.

Je savais que la Phine avait eu son roman, mais elle ne m'en avait jamais parlé d'une façon aussi explicite.

—C'est pour dire, reprit-elle en aspergeant tranquillement son linge, que les hommes trouvent ben moyen de se consoler plus vite que nous, et que s'ils nous oublient, faut en faire autant. C'est plus digne que je trouve, moi.

Le langage était un peu rude ; il blessait mes sentiments et mes fiertés secrètes. Mais il me causait une peine salutaire en froissant légèrement ma dignité, qu'il n'avait plus envie de se livrer aux écrivissures de la Phine.

—Eh bien, ma chère mignonne, reprit-elle, ça ne va pas trop mal avec votre mari ?

—Non... il est glacé, il me dit sans cesse des mots indirects qui me blessent, mais il a pris évidemment la résolution d'éviter les scènes violentes.

—Vous verrez que ça ira de mieux en mieux. Est-ce vrai qu'il veut aller habiter Paris ?

—Oui... c'est un projet arrêté. Maintenant nous ne passerons plus que deux ou trois mois à Roche-Plate, et c'est un grand regret pour moi.

—Je suis contente que vous ne restiez pas toujours dans le pays. Vous avez besoin de prendre d'autres habitudes et de ne plus voir les endroits qui vous rappellent tant de choses tristes.

—C'est un changement qui m'eût fait du bien dans d'autres circonstances, répondis-je.

Puis, écartant avec la plus grande émotion, je m'écriai :

—Ne sais-je pas qu'elle est la cause de sa joie quand il parle de cette nouvelle installation ! Ne sais-je pas qu'elle se fixe à Paris, et qu'ils ont pris leurs arrangements ensemble ! C'est un fait accompli, je suis obligée de le subir ; mais comment veux-tu que, dans de pareilles conditions, je sois contente de partir ! Puis-je accepter tranquillement cette affreuse situation ?

—Ma chère dame, vous le dites vous-même, c'est un fait accompli, vous n'y pouvez rien.

—Oh ! que la philosophie et la résignation sont aisées en paroles ! dis-je avec amerume.

Depuis son retour à Roche-Plate, Louis était allé voir Mme Le Seine, et dans ses silences, dans son regard, dans la paix relative qu'il m'accordait, je voyais un insistant triomphe qui m'exaspérait. J'avais résolu cependant de n'en plus parler, mais la pluie était trop vive, je criais malgré moi.

Quand j'exprimai à M. de Méran et à Mme Séveline les regrets que j'éprouvais en partant, ils me tirèrent le même langage que la Phine, et je savais qu'ils avaient raison.

Néanmoins, bien que notre départ ne fût pas définitif, en quittant Roche-Plate par une de ces journées d'automne si belles et si poétiques au milieu desquelles revivaient tous les souvenirs de mes espérances déçues, il me semblait que je perdais encore quelque chose, moi qui n'avais plus rien à perdre.

—Où étais la partie de ma vie où j'avais espéré que je laisserais derrière moi pour ne plus jamais la retrouver, et je pleurais, répondis-je.

(Suite à la 7ième page.)

Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A.
OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES
Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notai-
res, etc., pour les provinces d'Al-
berta, Saskatchewan, Manito-
ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287.

BUREAU : Edifice Norwood
ARGENT à prêter et à placer, fonds
privés et de compagnies.Dr de L. Harwood
MÉDECIN CHIRURGIEN.A. C. de L. Harwood
CHIRURGIEN DENTISTEBureau : 224, Ave. Jasper. Tel. 498
Résidence : 122 Rue, No. 518 " 153

Dr A. BLAIS,

MÉDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hôpital Péan,
ParisBureau : Heilmink Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la
rue Main, Tel. 181
CONSULTATION : De 11 à 12 h.m.
Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL

DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. L. Mills

Dr R. B. WELLS

Fils des Hôpitaux de Londres, New-
York et ChicagoSpécialité pour les maladies des yeux,
des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood

Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.Examen des yeux pour choix de lu-
nettes.GEO. H. GRAYDON,
Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevetés, etc.

Broches, articles de toilettes ;
Kodaks et Caméras, Plaques Pho-
tographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison.

GEO. H. GRAYDON.

G. LALONDE
Le tailleur

622 Première Rue.

Téléphone : 452

"The Canada Life Investment
Department"

Argent à prêter

Sur formes en exploitation aux taux
d'intérêt courants.Hypothèques et débetures d'écoles
achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif EDMONTON

Vente Importante
a l'encan

115 Vaches

23 Chevaux

Et un lot d'instruments ara-
toires.J'ai reçu instruction de M. John Kennedy
de Poplar Lake, près d'Edmonton, de vendre
par encan public, sans réserve, tout son roula-
nt de ferme et un certain nombre de ses animaux.

Vendredi, 21 décembre

Un repas sera servi gratuitement à
10.30 heures, et la vente commencera
à 11.30 précises.Chevaux :—23 chevaux, pesant de 900
à 1500 livres.Bêtes à cornes :—Vaches laitières.
Bœufs de 4 et 5 ans. Génisses de un,
deux et trois ans, et plusieurs veaux.Instruments :—Moulin à battre, en-
gins Port Huron de 30 forces. Un sé-
pareur No. 3000, un concasseur "Mili-
nois", une moissonneuse Frost &
Wood, 2 charmes, 2 wagons, un set
de "bob sleighs".La ferme est située à trois milles de l'école
Helmont et à un mille à l'ouest de Oliver Siding
sur la C. N. R.Voyez les pavillons rouges à la
harrière.

L'Encanteur SMITH.

Bureaux de Seton Smith & Co.

Ave. McDougall, Edmonton.

WILFRID GARIEPY, B. A., B. C. L.
H. A. MacKIE, B. C. L.

GARIEPY & MacKIE

AVOCATS, NOTAIRES, ETC
Solliciteurs pour :

"Traders Bank of Canada"

BUREAUX — Edifice Gariepy.
EDMONTON, ALBERTA.

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T.

BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER &
McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

E.B. Edwards, K.C. Louis Madore, B.A.B.C.L.

EDWARDS & MADORE

AVOCATS ET NOTAIRES

du Barreau des provinces de Québec,
Ontario, Alberta et Saskatchewan

Bureau : Edifice Nordwood

Edmonton, Alberta

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON

N. D. BECK, K.C. Administrateur public
E.C. Emery, F. Newell, S. E. Bolton

AVOCATS POUR

La Ville d'Edmonton, Imperial Bank of Canada,
Banque de Montréal, Hudson's Bay Company,
Canada Permanent Mortgage, Canada Life Assu-
rance Co., Credit Foncier, Franco-Canadien,
B.C. Per. Loan & S. Co., Colonial Investment
& S. Co., Reliance L. & S. Co., Dominion
L. & S. Co.

Bureaux : rue McDougall

Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

LANDRY & MORRISON

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Bureaux : Vegreville et Edmonton.

Bureau d'Edmonton :

Coin des rues Jasper et McDougall.

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS, NOTAIRES, etc.

Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,

EDIFICE McLEOD, RUE JASPER.

Moffat, McCoppen
& Bull Co., Ltd.

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

620, Première Rue

EDMONTON

ACCORDEUR DE PIANOS. M.

C. Jones, de la maison Astley-Jones
Piano & Organ Co., accorde les pianos
de nos musiciens depuis sept ou huit
ans. Avez-vous besoin de faire accor-
der le vôtre ?

REAL ESTATE

M. O. GOVIN, de Morinville, a
le plaisir d'annoncer à ses amis
et au public généralement, qu'il
vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville.

Il invite tous ceux qui ont des
terres à vendre ou à louer, à s'a-
dresser à lui.

O. GOVIN

MORINVILLE

Grande Vente a l'Encan

A Ray, Alberta

J'ai reçu instruction de M. Dnyvewael et
Comme, cultivateurs de Ray, de vendre
sans réserve, tout leur roula-nt de ferme et tous
leurs animaux, jeudi le

20 décembre.

A 1 heure p. m., précise

Un repas sera servi à la ferme, à midi. La
ferme est située à un demi mille au nord et un
demi mille à l'ouest de l'Hôtel Ray.CHEVAUX :—1 team gris, 6 et 7 ans, 1 team
brun, 4 et 5 ans, 1 jument avec son poulain, 1
jument "Corral" de 4 ans, 1 cheval, 4 ans, 1
jeune vache, bonne pour voiture légère, 8
ans.BÊTES À CORNES :—8 bonnes vaches laitières
de 2 à 3 ans, 2 bœufs de 3 ans, 6
veaux.

16 porcs

INSTRUMENTS ARATOIRES :—2 wagons
"Rain" presque neufs, 2 bob sleighs presque
neufs, 1 buggy, 1 jumper, 1 faucheuse Mc-
Cormick, 1 Hatzelt, 1 houe Massey Harris,
1 House Frost & Wood, 1 drill, 2 pieces, 1
casseau, 1 harpais de travail, 35 tonnes de
foin, 25 tonnes de grain en vrac.CONDITIONS :—Achat de \$20 et moins,
comptant. Boites mois de crédit sur billet
promissaire endossé portant intérêt à 7 p. par
cent par année, 5 par cent d'escompte sur les
paiements comptant.

Encanteur SMITH

Bureaux : Seton Smith Ave. McDougall,
Edmonton, Alta.

Tel 250, Boite 368.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00

Pension à \$7.00

PRIX MODERES.

Pour les Cultivateurs

CULTIVATEURS LISEZ CECI ET FAITES EN VOTRE PROFIT.

Le porc à bacon est le plus profitable, non seulement parce qu'il a une grande valeur sur le marché, mais aussi parce qu'il est moins coûteux à élever. Il est bien démontré que ce sont les truies de la race longue et charnue qui sont les plus prolifiques et leurs produits sont élevés à peu de frais. De grandes portées sont la règle générale et avec des soins convenables, on peut élever la majorité de ces dernières. De plus, comme la base de l'alimentation des porcs à bacon est le pâturage, ces animaux exigent relativement peu de soins, sont d'une surveillance facile et, par suite, d'un rendement économique.

L'année prochaine Edmonton aura un des plus grands abattoirs du Canada. Les porcs à bacon seront demandés par milliers. Ils seront bien payés. Prenez vos dispositions pour vous procurer de bonnes truies, pour élever des porcs à bacon et vous aurez une source inépuisable de bénéfices.

Le mouton à laine longue, Southdown, est le plus favorable dans notre contrée. Il est facile à élever et s'hiverné facilement. Sa toison atteint un prix élevé (de 80c à \$1.00) et, bon producteur de chair, il est très estimé pour la boucherie.

Les moutons sont d'une surveillance facile, ils peuvent, si vous leur ménagez un pâturage, paître auprès de la maison et rester sous vos yeux.

Les coyottes ne sont pas autant à craindre qu'on se l'imagine, avec un peu d'attention on ne subit aucune perte de leur fait.

L'année prochaine Edmonton aura une importante filature qui vous ouvrira un débouché très avantageux si vous avez eu la sagesse d'élever des moutons Southdown à laine longue.

Nous avons reçu un rapport émanant du comité spécial de l'Agriculture et de la colonisation. Ce rapport est plein d'intérêt et devrait être placé entre les mains de tous les cultivateurs désireux d'accroître leurs connaissances agricoles et parlant leurs bénéfices.

Ce rapport porte spécialement sur l'étude des différentes qualités de blé, examinées dans les formes expérimentales.

Il pourra donner d'utiles indications pour les semences du printemps prochain.

Nous en publions quelques extraits.

Les cultivateurs désireux de posséder ce rapport en entier pourront en faire la demande au bureau du journal. Nous en avons un nombre limité d'exemplaires que nous enverrons gratuitement aux lecteurs qui en feront la demande.

COMPARAISON DU BLÉ RED FIFE AVEC LE BLÉ WHITE FIFE.

Je désire vous soumettre deux cas qui démontrent la valeur pratique des expériences de mouture et de panification. On nous demande quelque fois quelle est la valeur relative des blés Red Fife et White Fife pour la minoterie. Afin de pouvoir faire une expérience comparative, il nous fallait nous procurer du grain de ces deux variétés cultivées dans le même champ, à la même saison. Dans ce but, nous choisissons des échantillons dans les produits de nos propres champs d'expériences. De cette manière, nous étions certains de la pureté des espèces et de l'uniformité des conditions de culture. Le Red Fife du commerce est souvent quelque peu impur et, en général, le White Fife l'est considérablement. Les échantillons des deux espèces, choisis dans nos propres champs, furent soigneusement moulus par le même procédé, et les deux échantillons de farine furent alors non moins soigneusement analysés et panifiés. Les deux farines étaient de la même couleur, contenaient à peu près une égale quantité de gluten, absorbaient la même quantité d'eau dans le pétrissage et donnaient des pains de même volume, couleur et texture.

Il est clair que la farine du blé White Fife et celle du Red Fife sont d'égale valeur. En réalité, il est virtuellement impossible de les distinguer l'une de l'autre.

En ce qui concerne le rendement et la hâtivité, ces deux espèces sont aussi presque identiques.

En ce moment, nous poursuivons deux expériences distinctes. La première a pour but de déterminer la valeur relative au point de vue de la mouture de toutes les variétés de blé cultivées au Canada, en n'employant naturellement que de bons échantillons. Peut-être ne sait-on pas généralement que l'on cultive des blés de très médiocre qualité dans l'est du Canada, et même parfois dans les prairies de l'ouest ; bien que, dans cette dernière région, la prépondérance marquée du Red Fife donne à toute la récolte une quantité moyenne supérieure. Les

deux farines sont assez fortes et d'une couleur un peu plus foncée que celle du Red Fife. J'ai aussi un échantillon de farine faite avec le Ladoga. Ce blé a été un des premiers blés importés dans ce pays depuis l'établissement des fermes modèles. On l'a cultivé jusqu'à ce qu'on se fut aperçu que la farine qu'il produit est d'une couleur un peu trop foncée, au goût du public. Je crois que, maintenant, on ne le cultive plus en grand dans aucune région, si ce n'est sur la rivière La-Paix, dans le voisinage du Fort-Vermillon que l'on dit être la seule source qui alimente la minoterie du Fort-Vermillon. Le Ladoga fait un assez bon pain bien que sa teinte jaune soit un peu prononcée. Naturellement, l'on constate une grande différence si on le compare au Red Fife. Cependant, beaucoup de gens aiment cette teinte jaune. Ce n'est pas un jaune foncé comme celui du Club. J'ai encore ici, pour comparaison, de petits pains faits de blés croisés que cultive actuellement la station agronomique : Preston, Stanley et Riga hâtif. Ils donnent de très bon pain, mais, quant à la couleur, il n'est pas tout à fait égal à celui fait avec le Red Fife.

Je désire attirer votre attention sur deux nouvelles variétés qui offrent un grand intérêt à cause de leur hâtivité. On a nommé la première variété Bishop. C'est une variété obtenue par un croisement du Ladoga avec un blé hâtif qui nous est venu de l'Inde. C'est un blé sans barbe, à l'épi assez court, au grain jaune, ressemblant un peu au White Fife. Il mûrit de très bonne heure et nous espérons qu'il conviendra à quelques unes des régions les plus au nord des Territoires du Nord-Ouest. La variété la plus hâtive de blé que nous ayons, a été nommé Aurora. (On montre des échantillons.) On l'a obtenu par sélection d'un mélange de blé de l'Inde. Il était mûr cette année à Ottawa, le 25 juillet. On l'avait semé le 23 avril. Il va sans dire qu'il ne sera pas mûr à la même date dans les régions du nord, mais je cite ces dates pour vous permettre de juger de l'extrême hâtivité de ce blé. Il parvient à maturité dans à peu près le même laps de temps que l'orge à six rangs. Il est d'une très bonne qualité et j'espère qu'en le croisant avec d'autres variétés (spécialement avec le Red Fife), nous obtiendrons une récolte de qualité tout à fait excellente, qui sera extrêmement hâtive. Le Red Fife, qui avait été semé cette année le même jour que l'Aurora, a mûri le 9 août, c'est-à-dire deux semaines plus tard que ce dernier. Au moyen des échantillons de commerce que nous avons reçus de l'Inde, nous avons obtenu d'autres variétés intéressantes. Les blés de l'Inde sont des mélanges merveilleux. Les minotiers anglais se plaignent que l'on ajoute délibérément au blé une grande quantité de sels pour en augmenter le poids ; s'il en est ainsi, il n'est point surprenant que nous trouvions de huit à dix variétés sous un même nom. On semble s'occuper fort peu de conserver le nom et la pureté des variétés.

Notre protestation

Nous avons déjà reçu un certain nombre de lettres émanant de cultivateurs Canadiens-Français désireux de joindre leurs protestations aux nôtres contre l'article de L'Ami du Colon. Nous les remercions bien sincèrement de l'empressement qu'ils mettent à répondre à notre appel. Ils nous aideront dans une large mesure à réparer la mauvaise impression causée par l'article que nous avons dénoncé dans notre avant dernier numéro.

Nous espérons recevoir des lettres plus nombreuses encore.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'il leur suffit de nous dire très brièvement :

La date de leur arrivée dans le Nord-Ouest ;

Les ressources qu'ils possèdent ;

Les résultats qu'ils ont obtenus ;

Leur appréciation générale sur le pays.

L'abondance de matière nous empêche de publier encore les lettres déjà reçues, mais nous en commencerons la publication dans notre prochain numéro.

Par M. Harrow :

Q. Où ce blé d'hiver a-t-il été récolté ?

R. A Burlington, Ontario. En comparant ce pain fait de blé de printemps, White Russian, récolté ici, à Ottawa, vous verrez que ce blé donne un pain plus volumineux et plus léger bien que de couleur semblable. Les autres blés durs ou modérément durs que nous avons, donnent presque tous une farine d'une couleur crème plus foncée que celle du Red Fife. Parfois cette couleur est d'un jaune accentué. J'ai ici des échantillons de farines de blé Stanley et de Preston qui, comme plusieurs d'entre vous le savent, sans doute, sont des croisements de Red Fife et de Ladoga. Ces

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de
DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchettes, collets doubles (turn-over), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des prix très bas.

COLLETS dentelle de 10cts à 50cts.
OLLETS toile et dentelle 35cts à \$2.50
EINTURES (lavable) 35cts à 75cts.
RAVATES dentelle 35cts à \$150

Hudson's Bay Stores

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS

PEINTURES, HUILES, VITRES

Seuls agents de

urney Foundry Co., Poêles,

Sherwin-Williams Co., Peintures,

Ferblanterie, Appareils de Chauffage

Nous sollicitons votre patronage.

Boite Postale 63

Téléphone 280

The Mays Coal Co., Ltd.

Le meilleur charbon sur le marché

Celui que la ville emploie. Le meilleur et le moins cher.

Charbon et Bois Corde

AVE. JASPER, Edmonton

Téléphone 151

The Capital Express Co.

Tout Charroirage fait promptement.

Tel. 445

Charbon et Bois

En arrière de la Northern Bank

De Poêle à vendre

KELLY & BEALS

Pour Voitures d'hiver
et autres

Nous avons les fameux moulins et banances "Chatham" qui sont considérés les meilleurs qui soient fabriqués.

Nous vendons toujours en faisant peu de profit : "Petits profits, beaucoup d'affaires" est notre devise.

KELLY & BEALS

Agents pour Frost & Wood
QUEENS AVE.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

St-ALBERT, Alta.

POUR L'ECOLE

Notre assortiment comprend maintenant tout ce qu'il faut pour votre ÉCOLE, votre MAÎTRE-D'ECOLE ou vos ÉCOLIERS.

Pupitres pour écoliers, Tribunes pour le Maître, Tableaux noirs, Cartes géographiques, Globes, Dictionnaires, Cahiers, etc., etc.

Ecrivez moi ou venez me voir si vous voulez quoique ce soit dans cette ligne.

K. W. MacKenzie

263 Jasper Ave.

Edmonton, Alta.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000.

BUREAU CHEF — TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst. Gérant Général.

Bons de Banques émis aux taux suivants :

\$5. et moins	3 cents
Plus de \$5. " de \$10.	6 "
" 10. " " 30.	10 "
" 30. " " 50.	15 "

Ces bons sont payables au pair à n'importe quel bureau de banque à charte, au Canada (excepté le Yukon) et dans les principaux centres des Etats-Unis. Négociables à taux fixe au bureau de

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.
Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

The Hotel Cecil

Cet hôtel est situé au coin de l'Avenue Jasper et de la Quatrième rue.

C'EST LA MAISON
IDEALE POUR LE PU-
BLIC VOYAGEUR.

Luxueusement meublée, chaque chambre est pourvue d'un téléphone communiquant avec le bureau.
Cet hôtel contient bains, salon de barbière, comptoir de cigars, livres et journaux, etc.
L'omnibus de l'hôtel rencontre les voyageurs à tous les trains.

Prix : \$2.00 et \$3.00 par jour.

C. H. BELANGER,
F. M. LANNIC, Gérants.

L'Appetit vient en...

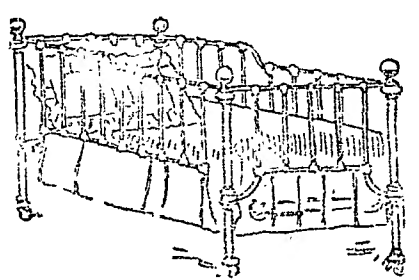
jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail", comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien.
On peut se réserver une salle privée en téléphonant à

ALBERTA CAFE
Avenue Jasper, Edmonton



Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas, pour

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00

montant.

L'Encadrement et la Bourrure recevront une prompt attention.

CAMPBELL FURNITURE Co.

EDIFICE EMPIRE

TELEPHONE 118

FAITS DIVERS

Montréal. — Les Docteurs Siméon E. Grondin et Arthur Simard professeurs à l'Université Laval viennent d'être l'objet d'une distinction flatteuse de la part du gouvernement français. Le Dr Grondin a été nommé "officier de l'Instruction Publique" et le Dr Simard "officier d'Académie".

Montréal. — Un violent incendie a détruit les immenses bâtiments McGarvey, Wilson et de Beaujeu. Les pertes sont évaluées à \$250,000. 360 ouvriers sont, de ce fait, privés de travail.

Toronto. — Ethel Smith, fille du constable spécial Leander Smith, et âgée de 15 ans, a été à coups de revolver un nommé Elmer Briggs. Ce dernier voulait maltraiter sa femme et ses enfants qui s'étaient réfugiés chez le constable Smith, absent en ce moment.

Toronto. — Pour protester contre la nomination du Rev. E. A. McIntyre au poste de directeur de la Congrégation par l'évêque anglican de Toronto, une partie des fidèles a interrompu le service religieux. Il s'en est suivi de vifs incidents.

Ottawa. — Il est certifié par l'honorable Frank Oliver que depuis le 25 avril jusqu'au 30 novembre, soit dans la saison de navigation sur le St-Laurent il est arrivé 106,085 immigrants par les voies océaniques et 33,420 venus des Etats-Unis, donnant un total de 137,506.

Sur ce nombre 22,262 sont restés dans les Provinces de l'Est. Les autres se répartissent comme suit : Ontario, 37,111 ; Manitoba, 26,396 ; Saskatchewan, 17,581. Alberta : 17,157. Colombie Britannique : 12,551. Yukon : 50.

Ottawa. — L'impression générale dans les cercles politiques et d'affaires est que prises dans leur ensemble, les modifications apportées dans le tarif ne sont pas capitales et n'ont changé au point l'esprit.

Hamilton, Ont. — Au cours de la grève des employés des tramways de cette ville, le chef de cette grève, sujet américain, a été l'objet d'un mandat d'expulsion. Il s'est mis sous la protection du consul américain de cette ville et refuse de quitter Hamilton. A Washington le congrès est saisi de cette affaire. Elle soulève une vive émotion dans les milieux intéressés.

Posen, (All). — Le corps de Mgr Stabrowski a été exposé dans la cathédrale. Les Polonais n'ont cessé de défiler devant l'édifice du défenseur de leur langue. Ils se proposent d'organiser une grande manifestation lors de ces funérailles.

Glascow. (Angleterre). — Lord Aberdeen, ancien gouverneur-général du Canada vient de recevoir du roi Edouard VII la décoration du ruban vert avec l'étoile de l'ordre du Charbon. Cet ordre est le plus ancien de l'Angleterre.

Paris. — André Carnegie vient de doter la Sorbonne d'une rente perpétuelle de \$2,500. Cette rente s'appellera la "Bourse des Curie" du nom des découvreurs du Radium. Elle servira à créer des bourses pour permettre aux étudiants de toute nationalité de suivre le cours de physique, créé pour M. Curie et professé actuellement par Madame Curie.

Budapest. (Autriche). — Parcequ'elles encourageaient l'immigration, les agences de la Cie Cunard en Autriche seront fermées, par décret du ministère de l'Intérieur. Le Canada et le Brésil recevaient cette immigration.

Paris. — Par 8 voix contre 2 la commission chargée de l'étude de l'abolition de la peine de mort s'est prononcée en faveur de cette dernière. Que va-t-on faire de la guillotine?

Boston. — Après avoir passé vingt quatre ans dans un cachot Joseph St-Jean, condamné à la prison perpétuelle pour assassinat a été remis en liberté.

Madrid. — Une dépêche de l'île Majorque fait connaître qu'il y a dans l'île le plus gros cochon du monde entier. L'animal pèse plus de 1000 livres.

Toulon. — Un incendie a totalement détruit le vaisseau école des torpilleurs "Algésiras". 500 hommes étaient à bord, 8 ont été blessés, trois ont disparu.

Paris. — En présence de la tournure prise par les événements du Maroc les cuirassés "Suffren" "St-Louis" "Charlemagne" et les croiseurs "Jeanne d'Arc" "Gallée" et "Forbin" sont tenus prêts à partir sous le commandement de l'amiral Touchard. Cette escadre se rendra à Tanger.

Paris. — Le nouveau ballon dirigeable "Patrie" construit pour l'armée française a donné d'excellents résultats aux essais malgré un vent violent. L'aérostat a marché contre le vent avec beaucoup d'aisance.

Les Malles pour l'Australie

Un des principaux directeurs du C. P. R., a déclaré ces jours derniers, que si le service entre Vancouver et Sydney était amélioré, la route canadienne serait la plus rapide pour le transport des malles d'Australie. Il y a lieu de croire que les défauts qui existent actuellement vont tôt disparaître car Sir Wilfrid Laurier a annoncé qu'il avait l'intention d'augmenter les subside aux steamers canado australiens, si le service se fait mieux.

La distance entre Londres et Sydney, Australie est de 12,555 milles, et entre Liverpool et Sydney, via Vancouver de 13,183 milles. La route la plus courte, il est vrai, est via Marseille, Naples ou Brindisi, jusqu'à Adélaïde et de là par terre, jusqu'à Sydney. Le temps pris pour transporter les malles par cette route est ordinairement de 31 à 33 jours. Cependant, il ne saurait y avoir de difficultés à faire le voyage entre Van-

couver et Sydney en 19 jours. Cette route canadienne serait de grande valeur pour le pays, elle serait une annonce superbe qui rapporterait beaucoup, à l'ajouté l'honneur d'affaires en question.

Le Canada et l'Empire.

Londres. — Le "Daily Mail" s'est prononcé en faveur de la nomination d'un Canadien pour succéder à Sir Mortimer. Durant, comme ambassadeur à Washington.

"Ce serait une bonne ligne de conduite à tenir, dit ce journal, si le gouvernement désire consolider l'Empire. Le Canada a souffert, dans le passé, de l'ignorance ou de l'incompétence des diplomates anglais. Nous en avons comme preuve le traité Ashburton de 1842 (relatif à la frontière entre le Maine et le Canada), dans l'entente de 1846 au sujet de l'Oregon et dans la frontière de l'Alaska. Il ne s'est jamais présenté une aussi belle occasion de réparer nos erreurs. On ne saurait alléguer qu'un Canadien pourrait prendre une attitude extravagante ou dangereuse dans son traitement des questions qui pourraient s'élever entre les Etats-Unis et le Canada. La frontière canadienne est longue de trois mille milles, et elle ne pourrait que difficilement être défendue. Le Canada est tellement plus faible que les Etats-Unis qu'il ne provoquera jamais de querelle. Son développement énorme et si rapide justifie sa prétention à une part plus large dans la conduite de la politique impériale, et le temps est venu de le faire entrer en société avec la mère patrie."

LES ELECTIONS MUNICIPALES A TRAVERS L'ALBERTA.

Strathcona. — Maire : N. D. Mills a été élu par 63 voix de majorité contre A. E. Richards.

Conseillers : MM. Hulbert, Rankin et Crawford.

Wetaskiwin. — Un intérêt considérable a été porté aux élections municipales. Les résultats sont les suivants : Maire, M. MacEachren.

Chas H. Olin et J. H. Grass conservent leur siège au conseil municipal.

J. T. Fewler, O. Henderson, J. Ellis ont été élus à la commission de l'école Alexandra.

A. Gery, M. Thérèse, A. Rhéaume ont été élus membres de la commission de l'école séparée Sacré-Cœur.

Calgary. — M. A. L. Cameron a été élu maire avec une majorité qui a étonné ses plus fervents partisans. Il a obtenu 821 voix, dépassant ainsi de 180 voix le total des deux autres candidats, MM. Brokebank et Stuart, qui ont obtenu respectivement 338 et 292 suffrages.

MM. Moodie, Ramsay, Sutor, Mancey, White, Young, Watson, MacMillan, Riley, Clark, Mitchell et Graves ont été élus conseillers.

Fort Saskatchewan. — G. H. McEvoy a été élu maire par une majorité de 32 voix sur le Dr. Aylen. MM. Dave Simmons, Jim Harvey et W. J. Foster ont été élus conseillers.

W. F. Langworthy, J. D'Easum et Tom Dixon ont été nommés membres de la commission des écoles.

St-Albert. — M. A. C. Hébert a été réélu maire par acclamation.

MM. Lucien Boudreau et F. Perron ont été réélus et Jacob Manchley élu conseiller.

Commission des écoles. — J. Manchley, par acclamation.

Lethbridge. — Maire, Dr. Galbraith par 90 voix de majorité.

Conseillers, E. A. Cunningham, W. McBeth, G. L. Wrooman et R. Watson.

Medicine Hat. — Maire, W. Cousins par 25 voix de majorité.

Conseillers, Drinnan, Hutchison et Baker.

Macleod. — Maire, Grier par 49 voix de majorité contre Grady.

Stettler. — Maire, McGillivray. Conseillers, F. T. Brodie, G. R. Farmer, J. M. Rice, R. Gregg et W. Dunlop.

Le Magasin ouvre à 8.30 a. m.

Revillon Bros., Ltd.

Le magasin ferme à 6.00 p. m. Excepté le Samedi 10. p. m.

NOTRE GRANDE VENTE DE DECEMBRE Bat son Plein

Il nous faut tout vendre d'ici à la fin
du mois.

Bons marchés sans précédent dans tous les rayons.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël
et du Jour de l'An, venez voir notre
grand assortiment.

SANTA CLAUS est à nos
magasins et désire faire votre connaissance !

Revillon Bros., Ltd.

POUR VOS EPICERIES ET PROVISIONS

Si vous désirez la qualité aussi bien que la quantité, à des prix raisonnables, allez chez

W. A. HAZLETT.

Epicier moderne, coin des Rues Jasper et Huitième.

Téléphone : 453.

Nous payons Argent comptant les œufs et le beurre frais.

Placements Exceptionnels

Lot 105,	Bloc 11	\$1,000.00
" 141,	" 12	1,000.00
" 142,	" 12	1,000.00
" 152,	" 12	1,050.00
" 153,	" 12	1,050.00
113 et 114 coin bloc 12, \$2,100.00		

Conditions très faciles

WATSON & Co.

Ave. Jasper

EDMONTON

Hardisty.

Un lecteur J'Hardisty, M. P. J., nous pose la question suivante à laquelle nous sommes heureux de répondre.

Quelles sont les conditions requises pour obtenir l'incorporation d'un nouveau village ?

Voici les renseignements demandés : Le village projeté doit avoir au moins quinze maisons d'habitation dans lesquelles on tient feu et lieu et situées sur une surface de 1,280 acres ou moins.

La demande d'incorporation doit être adressée au ministre de l'Intérieur en l'espèce l'Hon. M. Cushing.

Si elle est approuvée, l'approbation est attachée en trois parties différentes du village projeté, où les habitants peuvent en prendre connaissance. Trente jours après l'affichage les contribuables sont convoqués en assemblée pour la discussion des dernières questions.

Végreville.—La bénédiction de la nouvelle église aura lieu dimanche prochain, 16 courant. Tous les catholiques des environs sont invités à assister à cette cérémonie. Le Révérend Curé O. Bernier, C. R. J. C., n'a rien négligé pour que le souvenir de la célébration de cette fête reste gravé dans le cœur des catholiques de la paroisse de Végreville.

Brosseau.—Monsieur Pepin, de Végreville, vient de se rendre acquéreur du magasin de M. Lambert. Il continuera le commerce et y adjoindra une agence de machines à coudre et de machines agricoles.

M. Pepin mérite d'être encouragé pour l'esprit progressif qu'il montre dans les affaires. Il agit pour le compte de Pepin & Co.

L'Hiver.—Depuis bientôt un mois nous sommes en hiver, c'est incroyable n'est-ce pas ? Déjà un pied et demi de neige recouvre le sol. Heureusement le froid n'est pas rigoureux.

Nos gens sont très satisfaits de la bonne hâtive de l'hiver, car, grâce à la neige, ils ont des chemins excellents qui facilitent beaucoup le travail dans le bois et le charroi.

Les colons ne se laissent pas arrêter par le mauvais temps, ils continuent à affluer.

La semaine dernière il en est arrivé toute une caravane, d'Edmonton. Nous citerons entre autres, l'arrivée de M. Brunelle et sa famille, MM. Gâté, Préville, Hébert, Asselin et Alarie.

Mariage.—Il y a quelques jours a été célébré le mariage de M. Xavier Brault avec Mlle Foisy, fille de M. Marcel Foisy. Toutes nos félicitations à l'heureux couple qui goûte les douceurs de la lune de miel.

MM. Ed. Brosseau et Fred Paquette sont allés à Edmonton pour affaires.

Monsieur Lambert a succédé à M. L. M. Despins à l'hôtel Albion. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

Nos chasseurs ont commencé leur besogne et espèrent faire une bonne saison de chasse. Le gibier abonde, surtout les canyotes.

MM. H. Houle, Ant. Brault et Jos Lafond sont partis faire une promenade au Fort Saskatchewan.

Raufurley.—Madame J. H. Parent vient de mettre au monde un superbe garçon. Il a été tenu sur les fonds baptismaux par Mme et M. Pepin. Toutes nos félicitations.

St-Albert.—M. Lucien Boudreau vient de faire réparer, de fond en comble, son hôtel. Tout a été remis à neuf, le mobilier a été changé. Les réparations ont coûté plus de \$4,000. Pour qui connaît l'Hôtel Astoria et son renom de confort, cette nouvelle signifie que plus encore que par le passé, on trouvera là, avec la bonne chère proverbiale, l'aménagement moderne le plus parfait.

Beaumont.—La riante et prospère paroisse de Beaumont était en fête l'autre jour. Il s'agissait, en effet, de la conversion d'une adulte, Mlle Laura Hardwick, de religion méthodiste, qui, renonçant à l'erreur, rentrait de plein gré sous le giron de l'église catholique. Elle s'est mariée avec M. Arthur Laventure, fils de M. Hormidas Laventure, bonne famille chrétienne de Beaumont.

Mlle Laura Hardwick fut baptisée par le Révérend Père Emard, assisté par M. le Curé Ouellette. Elle reçut le baptême sous condition et adjura sans crainte son erreur en présence de tous les fidèles.

Elle avait pour parrain et marraine M. et Mme Laventure.

Le Rév. Père Emard prêcha avec son éloquence habituelle, en anglais et en français. Son sermon, très goûté par notre population, a produit une impression profonde et bienfaisante. Tous les catholiques de Beaumont souhaitent de tout leur cœur la persévérance à la jeune convertie et ils remercient cordialement le révérend et bon Père Emard.

Nous adressons à M. le curé Ouellette toutes nos félicitations pour le zèle et le dévouement avec lequel il dessert sa paroisse. Son action bienfaisante porte ses fruits comme le prouve la conversion de Madame Laventure qu'il catéchisa.

M. Bernard Charest vient de faire l'acquisition d'un moteur à gazoline qui fera fonctionner un concasseur de grain. Mr Charest est heureux d'avertir le public que son concasseur marchera tous les jours. Les cultivateurs qui voudront faire broyer leur grain y trouveront de grands avantages.

MM. les curés Ebher, curé de Morinville et Noimandou, de St. Emile étaient en visite chez Mr le curé Ouellette la semaine dernière. Ce dernier par suite de la mort de M. Antoine Deschamps est incapable de leur rendre leur bonne visite cette semaine.

Accident.—La semaine dernière Madame Philippe Dupuis et Mlle O'Conne, institutrice, furent frappées par une voiture. Le conducteur eut à répondre des dommages causés, car ces dames avaient pris toutes les précautions pour éviter l'accident.

Il paya sur le champ une indemnité de \$20. Nous sommes heureux que cet accident n'ait pas eu de graves conséquences.

Madame Arthur Fortin a donné naissance à une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Alma.

Mr William Goudreau et Delle Ernestine Oumet, tous deux de Beaumont étaient parrain et marraine.

Jeudi dernier 6 décembre, Mr. Antoine Deschamps, muni des derniers sacrements de la Ste-Eglise rendait son âme au Créateur.

Il fut inhumé dimanche après-midi à 3 heures. Son service funèbre eut lieu lundi matin. Mr Antoine Deschamps était célibataire et âgé de 87 ans. Depuis nombre d'années il vivait dans l'Ouest.

C'était un très bon citoyen, un fervent chrétien, un homme modèle et estimé de toute la population.

Dans les derniers jours de sa maladie, comme il se trouvait à 12 milles de l'église, Mr le Curé eut la bonté d'aller dire la messe à son chevet et en profita pour l'administrer.

Il demeurait depuis 3 ans chez Mr Pierre Bolduc à qui il a donné tout son avoir.

Morinville.—M. Madore du bureau Edwards et Madore avocats et notaires, est venu à Morinville, hier dans le but d'y ouvrir un bureau succursale.

Nous le remercions de cette initiative qui contribuera grandement à faciliter la marche des affaires dans notre ville si prospère.

Depuis le 10 Décembre nous sommes dotés d'un service régulier de chemin de fer.

Nous avons trois trains par semaines. Le lundi, le mercredi et vendredi.

Ces trains qui relient Morinville et tous les points intermédiaires, à Edmonton, vont nous être d'un grand secours cet hiver.

Ils contribueront pour une large part à donner à notre ville un essor encore plus rapide.

Il n'a pas été fait encore des arrangements spéciaux pour le service de la poste afin d'assurer le transport des lettres par le train et la distribution dans les différents bureaux.

Cependant tout fait croire que l'on s'occupe activement de cette importante question.

CHRONIQUES LOCALES**La Bénédiction de la Nouvelle Eglise.**

Dimanche dernier, au milieu de la grande affluence de fidèles, Monseigneur Legal, évêque de St-Albert, a béni solennellement l'église de l'Immaculée-Conception, nouvellement édiée dans le quartier Est d'Edmonton.

Immédiatement après la bénédiction une messe solennelle fut célébrée.

Monseigneur Legal prêcha longuement en anglais. Il donna la bénédiction Apostolique, ainsi qu'il y avait été autorisé lors de son séjour à Rome.

Le soir à 6 heures eut lieu la Bénédiction Solennelle du Très Saint Sacrement. Aux fidèles s'étaient joints de nombreux protestants attirés par l'annonce du sermon du Rév. Père Emard.

Ce dernier prêcha en anglais et impressionna très favorablement la foule.

Les fidèles d'Edmonton gardent au cœur le souvenir de cette belle cérémonie.

Nous avons le plaisir d'enregistrer trois naissances. C'est d'abord Mme Léo Savard qui a donné le jour à un gros garçon.

Mme Duhamel une superbe petite fille, et enfin Mme Picard un splendide gros garçon.

Toutes nos félicitations aux heureux papas et mamans.

La semaine dernière, plusieurs membres de la colonie française nous ont quittés pour aller passer l'hiver en France.

Ce sont M. et Mme René Lohm, marchand, l'homme d'affaires bien connu.

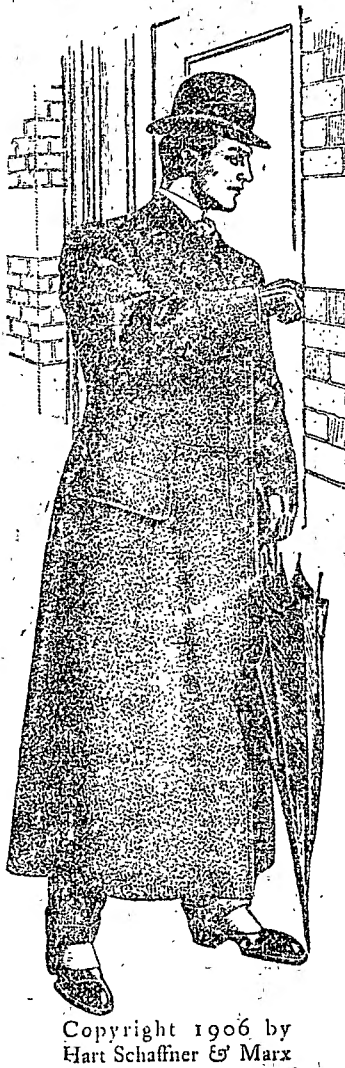
Mme M. Brutinel, femme de notre rédacteur.

M. Lagourgue, professeur de musique et distingué compositeur, que tout le monde a goûté durant son court séjour. Enchanté de l'accueil qui lui a été réservé, reviendra au printemps avec sa famille pour s'établir définitivement dans notre ville.

M. Delavault, le sympathique associé de MM. L. et A. Dubuc, avocats.

Cultivateurs, pour un mois seulement. J'ai à vendre à des conditions très faciles 2 bonnes fermes à 2 milles du Bureau de Poste de Ray. Venez me voir à mon bureau, N. Leclerc—243 Rue Jasper.

ALBERTA UNDERTAKING CO.
LIMITED.
R. U. STONE, Gérant.
Entrepreneurs de pompes funebres
546 1^{re} rue, vis-à-vis l'Alberta College
TELEPHONE 261
SERVICE D'AMBULANCE.



Copyright 1906 by Hart Schaffner & Marx

MARCHANDISES DE NOËL

Hardes, Chapeaux, Casques,
Mitaines, Gants, Pardessus,
etc., etc.

La fameuse
"WALK OVER Shoe"

**Edmonton
Clothing Co.**

Jasper Ave., EDMONTON.

10 p.c. d'escompte pour

tous les marchandises

d'hiver.

rais ce dernier atome d'une chose qui n'avait jamais été.

Mais du moins, dans ce pays où j'avais cru être accueilli par le bonheurs, j'avais appris à retremper mes forces dans la pensée religieuse qui donne aux actions un noble mobile.

Ma vie, quelles que fussent ses glaces et ses tristesses, était définitivement assise, et si je devais souvent encore me cabrer sous un fœtus trop dur, j'attendais cependant éternité les pensées dissolvantes et marcher avec courage dans le chemin tracé. En face des ruines de ma jeunesse et de mon bonheur, je savais bien que si je ne réagissais pas, mon énergie s'en irait par pièces, par morceaux, et que quand, effrayée du mal, je l'appellerai à mon aide, je ne trouverais plus que des débris. Je savais qu'il fallait proposer à ma pensée un idéal qui pût l'élever au-dessus de sa faiblesse et la conduire à la paix.

Néanmoins, je devais tomber bien des fois dans le découragement, et un souvenir coupable ne pouvait pas disparaître subitement, parce que je voulais qu'il disparût. Mais ma volonté se refusait dans l'effort, et mon esprit, à mesure que les années s'envenimaient, aimait de plus en plus le raffinement du bien.

La souffrance est sans doute à certaines facultés ce que la lumière est aux productions de la terre ; elle est la cause d'une vitalité que le bonheur et la vie facile ne saurait donner. Elle leur ouvre évidemment des horizons cachés aux heureux, et porte aux aspirations qui élèvent l'âme et l'apaisent. Mais sentiment, il s'éloigne avec horreur de toute souffrance, de toute bassesse, et ne se plaît qu'en face des beautés morales raffinées qui sont le rayon-

nement de Dieu et l'essence même de la dignité humaine.

Si mon existence avec mon mari n'était plus que l'ombre de l'union, elle conserva du moins les apparences qui sauvegardaient la situation aux yeux de ma fille. Devant l'enfant qui grandissait, il était plus modéré, et mon désir s'accomplissant, le temps apportait la paix extérieure dans cette demeure où j'étais entrée de la source de l'espoir aux lèvres.

L'heure arriva où je m'aperçus que son antipathie s'était métamorphosée en une indifférence profonde et combien douloureuse ! Il en vint, par affection pour sa fille, à me témoigner les égards polis qui lui aurait eus pour une étrangère dont la présence lui était inutile.

Malgré ma bonne volonté, des choses amères, parfois bien légères, ébranlaient l'œuvre d'apaisement moral que j'avais commencée sur moi-même, car il n'y avait d'un mot pour que le levain aigre fermentât ; il suffit d'une étincelle pour que les ronces prennent feu, et que les flammes aveuglent sans les consumer.

Une fois que j'étais allée chez la Phine, je la trouvais avec une femme du peuple misérable, irritée, qu'elle essayait de calmer et de consoler. Je voulais joindre mes efforts aux siens, mais la pauvre créature m'interrompait vivement en disant :

"Ah ! madame, de quoi parlez-vous ? Vous êtes riches, vous ! et heureuse !"

Heureuse ! le mot me fit tant de mal que moi, qui me croyais calquée, je m'abandonnai à l'un de mes anciens états de douleur, et me mis à sangloter devant cette pauvre et irritée, à qui mes larmes faisaient plus de bien que toutes les paroles puisées d'ans

mon cœur pour la consoler. Elles m'unissaient plus fortement à elle que le bien matériel qu'il me fut possible d'apporter plus tard dans sa vie.

Lorsque j'avais été ainsi éclairée sur la solidité de mes forces, je me remettais à construire ; ouvrière malhabile, je cherchais, parfois bien vainement, à cimenter plus parfaitement les pierres de ma forteresse. Le temps et ma fille devaient m'aider dans mon travail.

En racontant à Gilberte l'histoire de la Belle au bois dormant, j'ai souvent pensé que l'allégorie dont elle est l'enveloppe, allégorie du cœur s'éveillant à un simple contact, pouvait s'appliquer à certaine période de la vie qui passe sans qu'on y songe dans le sommeil des habitudes, jusqu'au moment où un intérêt puissant réveille l'habitation enchanter.

Dans ce palais tranquille que j'ai habité quelques années, mais qui pendant bien longtemps a été la demeure de ma fille, je la vois sur les genoux de la Phine. Celle-ci ne trouve rien d'adorable comme l'expression éternelle de Gilberte, lorsqu'elle écoute les contes qui ont ouvert mon intelligence de la fiction.

Le roi et la reine étaient bon contents, ma petite cane, dit la Phine. Alors, c'est bien moi qui n'ai-t-y pas que la vie Carabosse !

Et, souriant devant l'air anxieux de l'enfant, je me voyais vers l'entourage d'autrefois, les grands arbres, la vieille maison, les affections parties. Les vieux amis ont en effet disparu, le cœur seul est demeuré, plus faim, plus décliné, mais toujours aussi charmant à mes yeux. Mais quand, plus tard, Gilberte a grandi et que, la conduisant dans sa propriété, j'éssaye de lui faire des impressions de ma jeu-

nesse, elle cherche vainement autour d'elle les merveilles que je lui décrivais.

Elle a pour la Phine une adoration qui remplit d'orgueil la vieille femme.

Il n'y a pas sa pareille dans le monde entier, ma chère dame !

Lorsque conservant quelque fermeté au milieu de ma tendresse, je suis obligée de sévir, la Phine me met en pénitence et ne me parle plus durant plusieurs jours. Elle est le dernier de ces êtres bienfaisants qui s'étaient penchés avec tant de joie sur le berceau de ma fille, et qui n'eussent pas voulu qu'une peine éphémère vint même l'effleurer.

Gilberte est le centre du palais, l'âme qui lui rendra un jour une vie exubérante. Sa nature est à contrastes. Une grande gaieté sur un fond sérieux, beaucoup de décision dans les idées, et une grande impressionnabilité ; une disposition à conter ses impressions joyeuses au monde entier, et des pudeurs pour révéler ses chagrins qu'elle ne confie qu'à moi.

Son père n'a jamais manifesté vis-à-vis d'elle le caractère autoritaire dont, malgré tout, je suis encore le joug. Il se soumet docilement à ses volontés, et ne lui fait pas connaître l'amertume d'un mot brusque ou désagréable.

Mais je suis sa plus ardente affection.

Bien que mes rapports avec Louis soient maintenant presque corrects, elle a certainement compris qu'une barrière nous sépare. Quand il la caresse et que sa froideur pour moi est plus sulfureuse, elle m'ignore d'attentions tendres, et avec le tact qu'ont parfois les enfants, elle fait je-

mais une allusion à cette froideur qui la blesse.

Ce n'est plus M. Marven qui réveillait aujourd'hui le plaisir enchanter. Mon existence propre a disparu ; celle de ma fille la remplace. Je vis si complètement de sa vie qu'il me faut chercher longtemps pour découvrir la femme des anciens jours.

Et dans l'effort intime de mon âme pour devenir meilleure, pour me détacher de moi-même, il me semble que j'ai fait enfin bien des pas vers une entente de la vie, et que je regarde avec tranquillité ses joies fugitives. Ma paix me paraît complète, et dans le calme de mes pensées, je me crois heureuse.

Mais un jour le palais endormi sort de sa torpeur ; une main a pris la mienne et me montre les horizons charmants dont la vie fait battre un cœur jeune et frais comme était le mien avant les neiges d'antan. C'est ma fille qui a dix-huit ans et dont la jeunesse, avec son cortège d'espérances, a mis la demeure enchanterée en ruine et redonné la vie aux vieux rouages.

Comme le cours des ans a été rapide ! Est-ce bien moi qui suis restée dans la vie active du désir et du rêve ?

Malgré la métamorphose que je crois avoir subie, me voici revenue au point de départ de l'existence. Jeune d'une autre jeunesse, plus jeune que je n'ai jamais été, car il s'agit d'un être que j'aime infiniment plus que moi-même, je recommence les rêves d'autrefois. Les vieux rouages ont repris la plus étrange activité, et tous les

GEORGES le Grec
Ouvrira sous peu
Le Meilleur Magasin de Bon-Bons
de la ville dans la bâtisse du THEATRE CAMERON sur la
RUE JASPER
Bons-bons, Fruits, Confiteries, Pâtisseries, etc.
En Gros et en Détail
livrés dans n'importe quelle partie de la ville.

**Excursions dans l'Est par le
Canadian Northern Railway**
\$58.35

d'Edmonton à Montréal et Est, et retour. Bons pour trois mois. Tarif au profit pour les endroits à l'Ouest de Montréal.

Billets en vente du 21 Nov. au 31 Déc.
Retour—Les billets sont bons pour trois mois et ce temps peut être prolongé moyennant un faible montant payé à l'agent.

Des arrangements peuvent être conclus pour arrêts à divers points.

Excursions aux Etats-Unis.
A St-Paul, Minneapolis, Duluth, et autres endroits dans Iowa, Missouri, Illinois, Nebraska, Wisconsin. Billets en vente à toutes les stations dans l'Alberta et Saskatchewan, du 1 au 31 Déc. Billets bons pour trois mois.

Service excellent, service de wagons-lits et réfectoires de première classe

Pour information complète, voyez ou écrivez à

Wm. E. DUNN,
Agent des billets
115 rue Jasper Telephone 225
EDMONTON, Alberta.

EDMONTON HIDE and FUR Co.
J. J. Phillipson, Gérant.

Peaux brutes, fourrures, laine, etc. Nous achetons toutes espèces de fourrures et payons comptant.

BUREAUX rue McDougall, vis-à-vis le magasin Gariépy & Lessard.

Mitchell & Reed
ENCANTEURS

Edif. 20 Great West Implement, Rue Rice. Vis à vis l'Hôtel Imperial.

CULTIVATEURS ATTENTION !
Ventes de fermes. Conditions faciles et logement immédiat.
Encans de meubles

Mountfield & Graves
SUCCESEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

**Courtiers, Comptables,
et Agents d'Immeubles.**

BUREAUX : 334, Ave Jasper,
à côté de l'ancien Bureau de Poste. TEL. 371.

Western Canada Land Co.

500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Plain, Rivière Pembina, Morinville, Beaver Lake, Vermilion et Saskatchewan.

S'adresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, Box 56 EDMONTON, Alta.

Edmonton Express & Transfer Company

Transport de malles et bagages, etc., effectué promptement.
Déménagement de pianos et meubles, Charroiyages, Hangarage

Nous n'employons que des hommes d'expérience.

124, Rue McDougall TEL. 110

habitants du palais enchanter de mon rôle. Le fonds sérieux de sa nature avait grandi, bien qu'elle eût conservé une gaieté d'enfant. Elle m'aimait d'une tendre affection qui se reliait à celle que j'avais connue, et je songais combien il était singulier que je fusse déjà pour elle, ce que les vieux habitants du palais avaient été pour moi.

La porte s'ouvrit, et on annonça M. Marven.

A continuer

**LA TOUX et
LE RHUME**

Peuvent être promptement
guéris.

**BAUME
RHUMAL**

convient à tous les âges.
Petite dose. Guérit les
rhumes obstinés, la toux,
l'enrouement et toutes les
affections de la gorge et
des poumons. Donne un
soulagement instantané
et permanent. Il est indis-
pensable dans toute fa-
mille. Bon surtout pour
les enfants. Prix : 25 la bouteille
A. H. BAXIDON, Montréal.

A VENDRE :

720 acres sur la ligne G. T. P. à \$ 7.00 l'acre
160 " à 8 milles d'ici " à 23.00 "
320 " à 4 " " " à 40.00 "
et des lots de ville à bon marché.
N'oubliez pas de venir nous voir.

Crown Real Estate Company

H. MILTON MARTIN

J. ALMON VALIQUETTE

Résultat général des Elections

Pour maire

Greisbach	717
Bellamy	301
Dawson	143

Pour Conseillers

Daly	566
Gariépy	565
Walker	559
Anderson	480
McCauley	417
Koerman	369
West	386
Wade	312
Dubuc	302
Allan	276
Weeks	210
Hetherington	92
Brenton	85
Lannie	73

Les quatre premiers conseillers sont nommés pour deux ans, le cinquième Dr McCauley l'est pour un an.

Wilfrid Gariépy

Nous applaudissons au succès de M. Wilfrid Gariépy, succès dont l'importance ne nous échappe pas.

Son élection, avec une si forte majorité, montre que l'élément anglais l'a fortement appuyé et nous nous félicitons de ce résultat, parce qu'il prouve deux choses.

1^{re} Que notre ville est tout à fait exempte de fanatisme.

2^{me} Que les Canadiens-Français sont appréciés à leur juste valeur et que l'on se plaît à faire appel à leurs lumières lorsqu'il s'agit d'administrer la chose publique.

Ces choses sont encore plus palpables, si l'on considère que trois candidats sur quatorze étaient de langue française et qu'ils ont réuni presque le quart de la somme des votes : Wilfrid Gariépy, 565, Lucien Dubuc, 302 et M. Lannie, 75.

Du fait de cette élection, notre race sera représentée au Conseil par deux membres, et des plus influents.

M. Picard, universellement estimé, dont l'opinion fait poids et souvent loi, et M. Gariépy qui, avec ses brillantes qualités, aura vite fait d'y occuper une place prépondérante.

Nous sommes sûrs que ces deux échevins feront bonne œuvre dans l'administration de notre ville, et que la reconnaissance qu'ils sauront s'attirer de la part des citoyens de langue anglaise, rejaillira en grande partie sur les Canadiens-Français.

Incendie.—La Troy Laundry qui avait déjà souffert d'un commencement d'incendie dû à l'explosion d'un bidon de gasoline, a été totalement détruite il y a quelques jours.

Comme la première fois l'incendie est encore dû à une explosion de gasoline. Malheureusement on a à regretter la mort d'une ouvrière, deux autres employés ont été grièvement brûlés.

Les pertes matérielles sont couvertes par une assurance de \$4,000.

Les causes de l'explosion ne sont pas nettement connues.

La Troy Laundry donnait du travail à 24 employés, hommes et femmes.

JAMES BURNS WALKER, élu échevin. Né dans l'Ontario en 1884. Il reçut une solide instruction à l'Hamilton Collegiate Institute. Homme d'affaires très actif, il habita successivement les plus grandes villes du Canada, puis vint se fixer à Edmonton en 1905.

CAMERON ANDERSON, élu échevin. Entrepreneur et constructeur. Habite Edmonton depuis de longues années. Quoique n'ayant jamais été échevin, a toujours suivi de près les conditions du développement d'Edmonton.

Composition du Conseil Municipal pour 1907.

MAIRE : W. A. Griesbach.

Echevins : R. Manson,
J. H. Picard,
Wilfrid Gariépy,
J. B. Walker,
Thomas Daly,
Cameron Anderson,
Dr. McCauley.



W. A. GRIESBACH, avocat, élu Maire de la cité d'Edmonton. Né à Fort Qu'Appelle, le 3 janvier 1878. Après avoir complété ses études au Collège St. John's, à Winnipeg, il commença l'étude des lois et fut admis à pratiquer comme avocat en 1901.

Très mêlé à la politique, il fut battu en 1903 aux élections municipales et en 1905 aux élections législatives ; mais il fut élu au conseil municipal.



WILFRID GARIÉPY, avocat, Montréal. Il se fixa à Edmonton en 1892. Avocat, il fut un des plus actifs de la cité. Il a toujours pris beaucoup d'intérêt aux choses municipales dans lesquelles il est très versé.



THOMAS DALY, élu échevin. Né dans l'Est, il habite le district d'Edmonton depuis plus de 23 ans. Il a pris une grande part dans l'organisation des expositions agricoles. Il s'est beaucoup occupé de l'immigration et de la condition générale des fermiers de la région.

DR W. McCaULEY, élu échevin. Né à Cap-Breton, comté d'Inverness. Diplômé de Dalhousie Collège. Fixé à Edmonton depuis environ un an. Il sera au Conseil l'avocat des mesures sanitaires.

GARIEPY & MACKIE

Avocats et Notaires

EDMONTON.

" THE CASH JEWELER "

MONTRES !

Mouvements " Waltham " 7 pierres
Boîtier nickel—\$ 7.50,
" or plaqué—12.00.

Bonnes montres pour les enfants,
de \$1.75 en montant.

Ne manquez pas de venir voir nos étalages avant d'acheter ailleurs.

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier

AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

EDMONTON WINE and SPIRIT Co.

Agents Généraux, pour Alberta-Nord, de l'eau minérale

" SHEBOYGAN "

et de la fameuse bière

" BLUE RIBBON "

Entrepôts, 121-123 rue Jasper.

Ce qui ferait de belles
Etrences pour votre Epouse
C'est Un Joli Piano

The singing quality, tone and brilliancy of the



Made by the old firm of
Heintzman & Co., Limited

HEINTZMAN
& CO.
PIANO

is well-known from the
Atlantic to the Pacific.

The demand for these instruments comes continuously from the cultured classes of society, whose taste is not satisfied with anything inferior.

Excels any piano I ever used.—Albani.

Seuls Agents

The DOUGLAS Co. Ltd.

111, Ave. Jasper

Voisin de la Banque de Montréal

ROLFE & KENWOOD

ENCANTEURS et COURTIER
TIERS d'IMMEUBLES

Terrains de ville, sites pour établissements
commerciaux, Maisons, Fermes.

Argent à Prêter

Venez voir notre liste de propriétés à vendre.



L'Encanteur
SMITH

Bureaux :

The Seton Smith Co.

Avenue McDougall

Edmonton

Tel. 250
Boîte P. 368

Vend tous les Samedis sur
la place du Marché, des

Chevaux,
Vaches,
Harnais

Conditions faciles.

Se charge aussi des chiens de
Fermes. L'encanteur le mieux connu d'Alberta-Nord.

Référence :
C. The Canadian Bank
om mer Edmonton



Cadeaux de Noel

Venez faire un choix de vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez nous ; Nous avons un assortiment très complet et tout neuf. Tout le monde sait apprécier un cadeau d'une montre, un jonc ou un bijou quelconque.

Nous aurons toujours du plaisir à vous montrer nos marchandises que vous achetiez ou non.

W. T. ASH,

129 Ave. Jasper

Entre la 2^{ème} et 3^{ème} rue.

Toutes les chances sont pour vous

FOUR-
FOURRURES, RU-
RES. FOURRURES

Notre grande vente de fourrures a été couronnée d'un immense succès. Le public a été enthousiasmé de nos valeurs. La rigueur de notre climat, l'air vif et sain qui nous pénètre durant cette saison d'hiver rendent la fourrure nécessaire si non indispensable. Songez que nous vous offrons des capots en chat sauvage pour \$17.00 en montant. Pouvez-vous hésiter plus longtemps ? Aussi grand choix de manteaux en seal électrique, manchons, quelque chose d'extra à un prix ridicule.

Vous trouverez toujours à notre magasin grand choix d'épicerie de toutes sortes. Nous ne négligeons rien pour donner satisfaction à nos clients.

Toujours au magasin de confiance chez

Gariépy & Lessard

Téléphone 96

Edmonton, Alta.

Avez-vous déjà

Acheté ou vendu des propriétés immobilières, soit dans les terrains agricoles ou les terrains de ville à Edmonton ?

Si non, prenez notre conseil

Essayez,

pour faire un bon marché satisfaisant, avoir de bons résultats et être traité honnêtement.

Voyez

The Seton Smith Co. Courtiers
d'Immeubles

AVENUE McDOUGALL, Edmonton
Boîte B. P. 368

Immeubles

Propriétés de ville

Si vous désirez un bon terrain soit pour une résidence ou un établissement commercial, demandez notre liste.

Terrains

Nous avons 80,000 acres de bonne terre, dans la Vallée de la Vermillon à vendre de \$8.00 à \$15.00 de l'acre.

Fermes en exploitation

Plusieurs belles fermes dans les environs d'Edmonton, dans les districts de Horse Hills, Clover Bar, Agricola, Morinville et Stony Plain.

Tegler, Morris Co.

Courtiers généraux

60, Ave. Jasper, EDMONTON, Alta. Vis-à-vis la Banque des Marchands

Richardson & Kirkpatrick

Nous avons pour le présent la vente exclusive du Bloc 21 (River Lot 14) à de très faciles conditions. Les lots sont hauts et le terrain sec.

Voyez-nous au sujet des 5 acres qui nous offrons en vente, voisins des cours du G. T. P., à \$100 l'acre.

Argent à prêter sur propriété de ville ou ferme en exploitations.

Nous avons des propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.

Votre demeure et vos meubles, assurés à un taux remarquablement bas, dans une des meilleures compagnies.

Richardson & Kirkpatrick

136 Jasper Ave. Phone 162.

COIN FEMININ

CHRONIQUE.

Les Tout-Petits

Pour terminer cette série d'articles sur les soins à donner dans les premiers temps de ces précieux tout-petits, nous causerons, aujourd'hui, des principales règles d'hygiène.

Tout d'abord, il est très bon de baigner les petits enfants tous les jours ; et le meilleur moyen de les nettoyer est qu'ils se refroidissent.

Le bain favorise en outre l'élimination des toxines, active la circulation du sang et constitue un calmant pour les enfants nerveux.

Le bain ordinaire sera pris à 37° c'est-à-dire tiède, à la température du corps.

On le donnera à l'heure que l'on trouvera la plus commode, mais pas immédiatement avant la promenade.

Le temps est un peu froid ; les pores de la peau étant bien débouchés, le corps est beaucoup plus sensible à un changement de température. Après le baignage du corps, on doit penser à celui de la tête, qui demande des soins particuliers chez les bébés.

En observant une rigoureuse propreté on évitera qu'il se forme sur la tête de l'enfant cette croûte noirâtre assez

Les Dents

Les poutres et les élexirs dentifrices sont en si grand nombre dans le commerce, qu'il semble impossible d'en inventer de nouveaux ; il y a parmi ces préparations, de vieilles et d'excellentes formules qui seraient d'un très bon usage, si la falsification qui se glisse partout ne transformait pas les recettes primitives ; il faut être bien sûr de la composition d'un dentifrice avant de se résigner à l'introduire dans la bouche, et le mettre en contact avec la muqueuse, spongieuse, et absorbante à l'excès.

Les dentifrices acides, composés de crème de tartre, blanchissent, mais attaquent l'émail ; les dentifrices alcalins, à base de magnésie, de craie, de bicarbonate de soude, ont l'avantage de combattre l'acidité de la salive et la carie, en d'autres circonstances, ils renferment un acide qui met à nu l'ivoire.

Il est préférable de choisir les dentifrices qui sont neutres, inertes, dont aucune saveur ne demeure dans la bouche ; pâtes ou élexirs, selon l'état des gencives, qui trop sensibles ne supportent pas toujours le frottement de la poudre, et se trouveront mieux de quelques gouttes d'élexir.

La brosse à dents doit être de petit volume, facile à faire évoluer dans l'orifice buccal pour qu'elle puisse pé-

seulement civils, mais polis et hospitaliers : l'absence de la mendicité et de ces êtres sales et dégoulinés, dont la misère perce le cœur de l'homme sensible, dans le Royaume-Uni, est une preuve certaine qu'ils sont à leurs aises.

Les vols sont très peu fréquents et les portes se ferment rarement.

Vous ne rencontrez pas un Canadien, qu'il ne porte la main à son chapeau ou à son bonnet, et il est toujours prêt à vous donner les renseignements dont vous avez besoin, ou à vous faire entrer chez lui ; et si vous avez faim, ce qu'il a de meilleur est à votre service.

Les manières des femmes et des enfants n'ont rien de cette gauche sauterelle qui règne parmi les paysans d'Ecosse, non plus que de la grossière rusticité de ceux d'Angleterre.

En avançant que les sentiments du cœur peuvent être les mêmes chez les uns et les autres, on ne peut s'empêcher de trouver agréable des usages qui adoucissent les fatigues du voyage, ou l'absence du pays natal, et j'ai souvent comparé les manières aisées et obligantes des habitants canadiens avec le rude "Que voulez-vous" du paysan anglais, et ou le "Quelle est votre volonté," prononcé d'un ton étonné du fermier écossais.

Hygiène Ménagère

Le Poisson

Monsieur le directeur,
Nous lisons dans les Causeries du docteur Guillet :

" Dans les restaurants à prix fixe et à bon marché, où, moyennant une petite somme réclamer, le client a droit à un certain nombre de plats au choix, on trouve presque toujours la carte ainsi rédigée : Hors d'œuvre, un plat de viande, un plat de poisson, etc. Il en est résulté pour un grand nombre de gens que le poisson est une sorte de viande moins viande que la viande, moins nourrissante, moins réparatrice, etc."

Cette opinion sur la valeur nutritive du poisson est loin d'être exacte, ajoute le même hygiéniste, et il faudrait pour preuve que le fait que des peuples entiers s'en nourrissent presque exclusivement, et que, en particulier, les Japonais, sur lesquels l'attention est fixée à si juste titre, sont des mangeurs de poisson. Ils ne manquent pourtant ni d'endurance, ni d'énergie.

A l'analyse chimique, la chair des poissons pris dans leur ensemble, présente une frappante analogie de composition avec la chair des mammifères et des oiseaux, et l'on constate une faible différence dans la proportion des éléments chez l'un et chez l'autre.

Au point de vue nutritif, on peut diviser les poissons en deux groupes : le premier renferme les poissons à chair maigre et blanche, le second, les poissons à chair grasse.

Les poissons à chair grasse sont les plus nourrissants, mais ils sont d'une digestion plus difficile que les poissons à chair maigre. Il est donc nécessaire de connaître parmi les espèces les plus usuelles, celles qui rentrent dans la seconde et dans la première catégorie.

Les poissons "très maigres" sont, parmi les poissons d'eau douce, le brochet, la truite, et parmi les poissons de mer, la morue qui est la plus maigre de tous les poissons.

La carpe, parmi les poissons de rivière ; le hareng frais, parmi ceux de mer, ne sont que relativement maigres puisqu'ils contiennent, à poids égal, plus de matières grasses que la morue et le brochet. L'aloise et le maquereau ont une chair grasse très azotée, peu aqueuse ; le saumon a la chair encore plus grasse et plus compacte. Ces poissons sont d'une digestion plus pénible et ne doivent pas être servis aux dyspeptiques et aux convalescents.

Les types de poissons gras sont l'anguille de rivière et le flet.

A poids égal, la chair du poisson renferme à peu près 4 p.c. seulement en moins de matières nutritives azotées que celle des mammifères.

C'est donc une nourriture saine et hygiénique qu'on ne saurait trop recommander quand elle est fraîche.

Dr P.

La Mer.

*Le temps que j'ai passé sur les flots, mer jolie,
Reste cher à mon cœur comme son meilleur temps.
Je ne l'oublierai pas, quand je vivrai cent ans,
Et la douceur en moi s'en peut être abolie.*

*Tu tristes fut tendre à ma mélancolie,
Ton ouverture saine à mes vœux mal portants,
Et c'est toujours ta voix sereine que j'entends
Quand revient ma raison gourmander ma folie.*

*Je n'ai pas tout redit de tes bonnes chansons,
Car aux mailles des mots comment garder leurs sons
Et filtrer, à travers des phrases leurs mystères ?*

*Pris nous avons, sous les vagues pour seuls témoins
Échangé des secrets dont il vaut mieux se taire
N'est-ce pas ce qu'on sent le plus qu'on dit le moins.*

JEAN RICHELIN.

difficile à faire disparaître sans risquer de la blesser. Mais il est simple d'éviter qu'elle se forme.

Il suffit d'étendre un peu de vaseline sur les cheveux, tous les soirs, et de savonner le lendemain matin pour obtenir une propreté absolue.

Autant que cela est possible, il faut introduire beaucoup de régularité dans la vie des petits ; adopter des heures fixes pour les faire têter et dormir. Ils se plient aux habitudes qu'on leur donne très facilement, pour peu qu'on ne leur cède pas dès le premier jour.

Jusqu'à deux ou trois mois, un bébé bien portant dort près de vingt heures sur vingt-quatre ; mais petit à petit, il reste éveillé plus longtemps, quelquefois deux ou trois heures de suite. Jusqu'à la fin de la première année, il lui faut au moins deux semaines dans la journée, un le matin, un l'après-midi, d'un minimum d'une heure chacun.

Quand l'heure choisie pour celle du sommeil sera arrivée, mettez l'enfant dans son lit sans le bercer et sans chanter ; s'il crie un peu, ce ne sera pas long, et si vous persévérez, il se laissera bientôt faire très docilement.

Habituez-le aussi à rester éveillé dans son berceau, quand il prendra un peu de connaissances on pourra l'y amuser, à six mois, il s'installera dans la grande chaise et commencera à se rouler sur les tapis.

Moins l'enfant sera tenu dans les bras, mieux cela vaudra, parce qu'il est souvent mal tenu et qu'il se fatigue, ensuite parce que cela occupe une personne qui pourrait travailler en le surveillant. C'est ainsi que la présence d'un bébé amène souvent un grand trouble dans le ménage, tandis qu'on peut tout arranger sans peine avec une bonne organisation.

MAGALI.

nétrer dans toutes les parties, en arrière des arcades dentaires, aussi bien qu'en avant.

Les soies seront convexes dans les deux sens, pour entraîner facilement le tartre et les aliments adhérents ; tout en ayant une certaine résistance, elles ne seront pas trop dures, afin de ne pas irriter les gencives, user l'émail ou l'altérer.

Une lime, une curette sont indispensables pour enlever les petits points de tartre dès leur apparition, pour limiter une dent légèrement ébréchée.

M.

NOTE

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lectrices que Melle M.-J. Michélot et M.-J. Girard viennent d'ouvrir un salon de couture, Jasper Avenue, Bloc Deggenhorfer, magasin de Melle Morrow, modiste de chapeau.

Les dames canadiennes-françaises, particulièrement sollicitées d'honneur de leur clientèle ce nouvel atelier de modes, trouveront là toute satisfaction pour costumes tailleurs, robes de soirées et ce, à des prix très modérés.

Les Habitants du Canada

Voici en quels termes un anglais de retour à Londres, après un long voyage à travers nos campagnes, appréciait jadis, dans une importante revue anglaise, les habitants du Canada :

" On ne peut s'empêcher de se plaindre et de se trouver heureux, quand on voyage au milieu d'eux. Leurs demeures semblent être celles de la simplicité, de la vertu et du bonheur.

On éprouve le sentiment du plaisir en voyageant par un beau pays, champêtre entrecoupé de touffes d'arbres, au milieu de champs cultivés, et de pâturages et de troupeaux, d'églises paroissiales élégantes et de maisons blanches à la chaum.

Les habitants sont toujours, non

The Manchester House

Le Magasin du Bon Marché

Dans cette reclame nous allons vous parler de notre assortiments d'articles pour cadeaux.

A l'approche des fêtes, vous songez probablement à faire un choix de cadeaux pour les parents et les amis ; peut-être la lecture de cette annonce vous aidera-t-elle, en cela. Nous aurons toujours beaucoup de plaisir à vous faire voir nos marchandises.

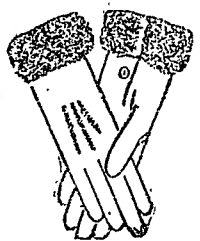
Pour les hommes

Vous trouverez à notre magasin un assortiment complet de cravates à la mode, gants, etc., qui font des cadeaux de Noël très appropriés.

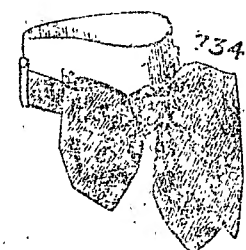
Gants.

Nous avons un beau stock de gants en kid, mocha, etc., doublés ou non. Prix

de \$1.25
à \$2.25



Cravates et Cols



Pour le temps des fêtes, un assortiment spécial qui vient d'arriver, de 25 c. à 65 c.

Bretelles

Placées dans de jolies boîtes, elles constituent de jolis présents.

50c., 75c. à \$2.00 la paire

Pour les dames

Rien n'est plus approprié ni plus apprécié comme étrenne qu'un bon bon en fourrure, ou un manchon, ou un set complet. Nous avons un stock complet de ces marchandises et nous nous faisons forts de satisfaire les plus difficiles.

Tours de cou.

Cet article si populaire, quasi-indispensable se trouve dans nos rayons, en opposition, vision jupe, vision du nord, marbre, renard, sable, mouton de persé, vision canadienne, etc. Prix en rapport avec la qualité de

\$4.50 à \$50.00

Manchons

Nous en avons de toutes sortes.

de \$5.00 à \$42.00

Manteaux

Il nous reste encore un bon assortiment de manteaux en mouton, électrique seal, rat musqué, chat sauvage.

de \$40.00 à \$90.00

Rayons des nouveautés

Nous avons un grand nombre d'articles, qui viennent d'arriver, vendus pour la première fois à Edmonton.

Cols et cravates

Viennent d'arriver, pour le commerce des fêtes. Un assortiment complet de tous les derniers modèles de cols et cols, ceintures, etc. Tous les prix.

Cravates de dentelles

Jolis dessins et nouveaux patrons.

Gants de chevreau

Le fameux gant de kid "Rouillon". Toutes les nuances populaires.

Gants de soie

Bons gants et mitaines en soie pesante, noire, grise et blanche. Très chaudes et très durables.

Pantoufles

Dans notre rayon des chaussures nous avons de jolies pantoufles, de différentes qualités et prix. Cela fait de belles étrennes !

ATTENDEZ LE CONCOURS

AVIS IMPORTANT

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au Public que nous avons reçu les instructions nécessaires pour mettre en vente la superbe subdivision urbaine dite :

BELLEVUE

Cette propriété voisine du plus beau et plus grand parc de la ville, commande une splendide vue sur la Rivière.

Elle est plus près du centre de la ville que la 21ème Rue Ouest.

Son élévation permet de voir la ville dans toute son étendue. Achetez donc des lots dans

BELLEVUE

Si vous voulez augmenter promptement votre capital.

Cette propriété se vend très rapidement. Il faut se hâter.

PRIX : A partir de \$90. et au-dessus.
CONDITIONS FACILES

MAGRATH, HART & Co.

Anciens bureaux de C. H. Gibson & Co.

44 AVENUE JASPER,

Vis-à-vis la Banque des Marchands, Bureaux ouverts le soir

Pour plus amples informations on pourra s'adresser à M. G. A. LEDUC, à nos bureaux.

Le Courrier de l'Ouest

Publié par "La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts.

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cts.

Toutes communications et lettres doivent être adressées :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boîte 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 13 Decembre 1906

Les Elections de Gleichen.

Fidèle à ses habitudes, M. Walsh, candidat conservateur pour le comté de Gleichen, s'est fait battre à plate couture.

M. Riley, candidat libéral, a été élu avec une forte majorité.

Il n'y a pas eu de surprise dans ces élections, car le résultat en était prévu.

Néanmoins, il est bon de constater combien le gouvernement de l'Hon. Rutherford est apprécié dans tout l'Alberta.

En écartant le candidat conservateur, les électeurs de Gleichen ont montré qu'ils apprécient à leur juste valeur, les conservateurs brouillons et toutes les billevesées qu'ils ont débitées durant la campagne électorale.

Ils ont affirmé toute leur confiance dans le gouvernement libéral. Cette élection doit être considérée comme le juste remerciement des citoyens de la province d'Alberta à leur gouvernement.

Ce dernier ne peut qu'être heureux

de l'expression de ce sentiment. Sur de sa force et de l'appui du pays, il continuera à faire ses efforts pour doter notre province de lois libérales, et d'une organisation meilleure qui l'affirmeront dans sa marche rapide vers le progrès.

Il sera aidé dans son œuvre par M. Riley, qui possède d'excellentes qualités de législateur, jointes à un solide bon sens et à une grande clairvoyance.

Il est le digne successeur de l'Hon. Stewart et les électeurs du comté de Gleichen ont droit à tous nos remerciements pour le libéralisme éclairé dont ils ont fait preuve dans cette occasion.

La signification de leurs votes est très claire, elle ne laisse place à aucune ambiguïté et fait savoir que la population d'Alberta entend conserver la paix et l'harmonie dont elle trouve le meilleur gage dans l'administration ferme et intelligente du gouvernement qu'elle s'est choisie en 1905.

Les Elections Municipales

Par 717 voix contre M. Bellamy et Dawson qui en ont obtenu respectivement 301 et 143, M. William Griesbach a été élu maire d'Edmonton.

Les cinq conseillers élus sont les suivants dans l'ordre des majorités : M. Daly, W. Gariépy, Walker, Anderson, McCauley.

M. Griesbach appartient au conseil municipal depuis un an et il est très au courant des affaires municipales.

Les conseillers entrent pour la première fois dans la municipalité, mais cependant tous ont pris un vif intérêt aux choses municipales durant l'année qui vient de s'écouler, et ils n'y sont pas étrangers.

Deux choses notamment ont caractérisé les élections : ce sont les majorités obtenues par M. W. Griesbach et par M. W. Gariépy.

Le premier avait à lutter contre deux candidats de grande valeur, Mr Bellamy, dont la compétence en matières administratives a été unanimement reconnue pendant l'année dernière et qui avait appuyé sa candidature par des chiffres et non par des mots et enfin Mr Dawson, homme d'affaires bien connu pour sa grande valeur.

Malgré cela le nombre de voix obtenu par M. W. Griesbach a été très élevé, il est plus du double que celui de Bellamy et cinq fois supérieur à celui de H. Dawson.

Certainement, étant donné la grande popularité du jeune avocat on s'attendait à ce qu'il soit élu, mais on était loin de supposer que sa majorité serait aussi écrasante.

Il est vrai de dire que à l'encontre de ses adversaires, M. W. Griesbach avait organisé fortement et de longue main, la campagne électorale.

Point n'était le cas de M. W. Gariépy qui est rentré dans l'arène au dernier moment. Cependant si sa campagne a été courte elle a été menée avec une très grande énergie.

Très populaire parmi les Anglais et les Canadiens Mr W. Gariépy a rallié à une voix près le plus grand nombre de suffrages, les autres s'étant repartis comme il est montré plus loin sur les divers candidats.

Les élections municipales ont eu un heureux résultat d'équilibre, car les deux parties de la ville, Est et Ouest, entre lesquelles paraissait régner un certain antagonisme, sont également représentées au conseil.

Est-ce le Progres ?

Peut-être amis lecteurs, ce mot "Progres" évoque-t-il dans vos esprits l'image d'une locomotive rugis-

sante, crachant des flots de fumée et s'efforçant, de toute la force de ses puissantes bielles, de mettre en mou-

vement la masse docile des wagons. Cette image aidant, vous pensez, avec satisfaction aux transports plus commodes et meilleur marché, aux voyages plus rapides et plus confortables, à la prospérité du pays c'est-à-dire à la vôtre.

A dire vrai c'est le résultat ordinaire de la venue des chemins de fer, le signe le plus palpable du progrès. Cependant il est des exceptions.

Voyez plutôt :

A 16 milles d'Edmonton, en face du Fort Saskatchewan et séparé de cette ville par, à vol d'oiseau, une distance d'un demi mille, s'étend le joli village de Lamoureux, village, le nom seul l'indique essentiellement Canadien-français.

Ce village important, qui compte de riches fermes, se trouve presque retranché de la carte depuis l'arrivée du C. N. R.

Ce que vaut la vie.

Sous ce titre et signé Jacques Squire, notre excellent confrère de *Billie* de Montréal publie un article déprimant, propre à enfoncer les découragés dans leur désespoir, à préciser les déceptions de ceux qui malgré tout espèrent encore, et aussi à révolter les énergiques.

Cet article est à refuter d'un bout à l'autre parce que dans son pessimisme il nie jusqu'à l'espérance, jusqu'à la foi en une justice immanente, jusqu'au reconfort de la prière.

Au lieu d'admirer ceux qui, dans l'adversité luttent jusqu'au bout, il constate que "aucune de ces tristesses n'a troublé l'énergie qu'il faut pour approcher de sa tâche, l'acier froid du revolver, se cravater du chanvre flexible ou vider la coupe de breuvage mortel."

Il est à noter d'ailleurs que par un subterfuge habile, l'auteur pour donner à son écrit un cachet impersonnel, comme la tournure vague d'une constatation, emploie les verbes à l'imparfait ou au passé défini.

A qui connaît l'influence de la littérature sur la mentalité d'un peuple, les œuvres de ce genre paraissent dangereuses, surtout si elles trouvent l'hospitalité dans les colonnes d'un journal, c'est-à-dire si elles sont placées sous les yeux de tout le monde.

Toute lecture après laquelle on n'a pas appris quelque chose de bon, ou après laquelle on ne sent pas une poussée d'énergie capable de faire trouver le fardeau de la vie plus léger est une lecture inutile ; quant à celles qui dépriment, attristent, ou incitent à la désespérance, elles sont franchement nuisibles.

De la lecture résulte toujours l'auto-suggestion, de là son influence bonne ou mauvaise.

L'enfant cherche à devenir ce que les autres croient qu'il est, dit-il, que vous le croyez rusé, il s'appliquera à l'être jusqu'à la canaillerie ; dites-lui que vous le croyez brave, il le deviendra jusqu'à la témérité ; dites-lui encore qu'il est malade et triste, et sous l'influence de votre affirmation il deviendra mélancolique et maladif.

L'enfant est l'ébauche de l'homme et son âme, moins cuirassée reflète d'une façon plus perceptible les mêmes impressions.

Le Tarif

L'honorable Fielding, ministre des finances, a soumis son exposé budgétaire à la chambre ainsi que le nouveau tarif.

Ce dernier comme nous l'avons dit n'apporte pas des changements considérables à l'ancien, il favorise les cultivateurs par un abaissement de droits sur les divers machines agricoles, etc., etc., nous en donnons une excellente analyse empruntée au *Canada*.

"La commission du tarif, pour se conformer aux promesses de l'Hon. M. Fielding et du gouvernement, et établir trois séries de droits, a dû refaire en entier le tarif des droits de douanes. Elle en a profité pour changer un peu la classification de manière à grouper ensemble toutes les marchandises de même nature générale, en y intercalant à leur place, celles

Les cultivateurs dont les terres sont coupées par la voie ferrée regardent avec mélancolie passer les trains qui, au lieu d'amener le progrès les rejettent de 10 ans en arrière.

Avant l'établissement du C. N. R., le village de Lamoureux était desservi tous les jours par la poste. Aujourd'hui une lettre d'Edmonton, ou notre journal, par exemple, met entre 8 et 12 jours pour parvenir à son destinataire. Aussi ce ne sont plus que rendez-vous manqués, transactions ratées, etc., etc.

On comprendra facilement que cet état de choses est préjudiciable aux habitants de Lamoureux, qui voient leurs affaires périliter ou tout au moins se compliquer sérieusement.

Il doit cependant y avoir un moyen pratique de faire cesser cette anomalie étrange.

Qu'il plaise aux autorités compétentes de le rechercher.

que, au lieu d'une préférence horizontale de 1-3 du droit, un droit au tarif préférentiel est inscrit à chaque article du tarif, qui représente une réduction d'un tiers — mais en fractions plus arrondies — du tarif général. Ainsi, lorsque le droit préférentiel était le 16 2-3 p.c. on l'a fait tantôt de 15, tantôt de 17 1-2 p.c., suivant que l'on voulait accentuer ou diminuer légèrement la préférence.

La surtaxe allemande reste telle qu'elle était, sauf à la réduire si l'Allemagne nous en fournit l'occasion. L'importation au rabais se trouve encore assujettie à la clause du *dumping*, dont le fonctionnement est quelque peu changé dans le sens de la simplification.

Quelques dégrèvements ont été faits en faveur de marchandises que le pays ne produit pas. Il en résultera une diminution de quelques centaines de mille piastres dans le revenu du trésor ; mais cette diminution sera probablement compensée par les relèvements que l'on constate ailleurs, sur les sucres principalement.

Le souci du gouvernement pour les intérêts de la classe agricole explique la réduction des droits sur certaines machines aratoires.

Ajoutons, en passant, que la convention franco-canadienne n'ayant pas été dénoncée, demeure toujours en vigueur, tant pour les marchandises d'origine française que pour celles des pays jouissant de privilèges du traitement de la nation la plus favorisée.

Le tarif intermédiaire, comportant en général une réduction de 10 p. c. sur le tarif général — mais pas sur tous les articles — n'est encore applicable à aucun pays et ne sera applicable qu'après entente préalable ou traité de commerce avec les pays qui désireront en bénéficier. Il ne change donc rien à l'état actuel des choses et il est à simplement pour servir de base aux futures négociations d'avantages réciproques.

En somme, c'est encore le principe de la stabilité du tarif qui domine la situation, et cette stabilité, en elle-même, est un des éléments de la prospérité industrielle du pays, en 1906, comme en 1897."

GEO. CLARK
PLATRIER-DECORATEUR
Ave. du Gouvernement
EDMONTON

BEN. A. HIGGINS
SELLIER
Queen's Avenue
Vis-à-vis le marché

Réparation de Harnais, etc.
TRAVAIL GARANTI

Les Marchandises de Noël
arrivent tous les jours.

N'oubliez pas de venir voir notre nouvel assortiment de bijoux nouveaux.

Nos montres

"Our Special"

en or plaqué, valent la peine d'être examinées.

A. BRUCE POWLEY
BIJOUTIER

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs
EN GROS

Agent de...

Calgary Brewing

& Malting Co.

The Edmonton

Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazéuses,

L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes

la Constipation, la dyspepsie, les maladies de la foie, des reins et de la vessie.

DOSE:—Une cuillerée à thé dans un verre d'eau—à la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works,

Boîte 102. Tel. 77.

Une Causerie sur les dents !

On considère aujourd'hui comme nécessaires et non comme superflues les opérations dentaires.

Les dents jouent un rôle important dans la conservation de la santé.

C'est une économie que de pouvoir faire remplacer des dents cariées, d'après les méthodes modernes, à un prix modéré.

Nos consultations sont gratuites et prouvent que vous pouvez économiser de l'argent en venant nous voir pour vos dents.

New-York Dentists

EDIFICE McLEOD

Rue Jasper, EDMONTON

BUREAUX OUVERTS LE SOIR



Synopsis des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 24, non réservée, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille et toute femme âgée de plus de 18 ans, pour l'obtenir d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteadier est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous :

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteadier réside sur la terre, forme dans le volume de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteadier réside sur la terre, forme dans le volume de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un acte de six mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

4, 8, 66.



Police Montée Royale du N.-Ouest

D'ES soumissions cachetées, adressées au commissaire, seront reçues jusqu'à 4 heures p. m., le 18 décembre 1906, pour

2,500 minutes d'avoine, livrées au Fort Saskatchewan.

1,000 minutes d'avoine, livrées à Edmonton.

L'avoine devra être bien nette et en quantité requise.

On tiendra compte de la date de livraison, qui devra être livrée en bon état, et qui devra être livrée à la Police M. R. du N.-O.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté, pour un montant égal à 50 du montant de la soumission.

On n'est pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour information complètes, etc., s'adresser à l'Officier Commandant à Edmonton ou au Fort Saskatchewan.

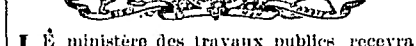
La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

D'A. E. STRICKLAND, Insp.

Commandant de la Division "G"

et du District d'Edmonton.

Fort Saskatchewan, 1 décembre 1906.



Le ministère des travaux publics recevra

jusqu'à jeudi, le 27 décembre 1906, inclusivement, des soumissions pour l'installation

d'un appareil de chauffage dans la bâtisse des immigrants à Edmonton, Alta., lesquelles devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire des travaux publics, Edmonton, Alta.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics et au bureau de M. R. J. Hansen, commissaire des travaux, Edmonton, Alta.

Les soumissions devront être illécitales sur les imprimés que le ministère fournira à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque au chiffre de dix pour cent (10 p.c.) de la somme de la soumission, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué à l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GELINAS,

Secrétaire.

Ministère des travaux publics,

Ottawa, 5 décembre 1906.

N.B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de lavis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Allez chez

The A. E. Brunelle Co.

822 Première Rue.

pour des bons lots résidentiels et de bons terrains de culture.

Prix et conditions raisonnables.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

129. AVENUE JASPER

EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Regardez votre

MONTRE

si elle ne marche pas absolument à votre goût, apportez-nous la tout de suite. Si le poulx de votre montre ne bat pas exactement 60 fois à la minute, il y a quelque chose qui va mal ; nous sommes les médecins pour ces indispositions.

Aucune partie de notre commerce ne reçoit autant d'attention que notre département de réparation, et nous garantissons satisfaction complète.

Jackson Bros

(Raymer)

Coin des rues Queen's et Jasper.

EDMONTON

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier ch

St ALBERT, Alta.

LAROSE & BELL

Commerçants de chevaux, ont toujours plusieurs bons chevaux à vendre.

Une visite est sollicitée.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur

Morue de l'Atlantique

Petite morue de Finnan

Harrengs de Yarmouth

Etc., Etc.

The Gallagher

Hull, M. & P. Co.

Limited.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et "Bacon"

LIQUIDATION !

Afin de liquider tous nos chapeaux d'automne et d'hiver d'ici à la fin du mois, nous avons décidé de les vendre à des prix excessivement bas. A tous nos clients et amis de profiter de cette aubaine.

Parisian Millinery Co.

Coin des rues Jasper et 3ième

Dans l'édifice du nouveau théâtre

Nous avons toujours un assortiment complet de très beaux chapeaux, dernières créations de la mode.

C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS

Propriétaires

Magasin de détail de FRUITS et toutes sortes de des meilleures

CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité

Trois portes à l'est du Queens

Hotel